

Cours 1

La littérature et la peinture à travers les siècles

C'est d'abord à travers l'histoire qu'il est possible de saisir les multiples rapports de la littérature et de la peinture en Occident. Du Moyen Âge à nos jours, au long de quelque quinze siècles, courants littéraires et courants picturaux – qu'ils aient été ou non assimilés à des écoles identifiables – ont souvent affronté les mêmes problèmes, répondu aux mêmes questions, puisé aux mêmes sources, apporté des réponses parallèles. L'histoire de l'art et l'histoire des idées se confondent dans une histoire globale au sein de laquelle littérature et peinture présentent d'innombrables intersections. À l'époque médiévale, la religion chrétienne a fourni l'un des supports idéologiques les plus importants de l'échange entre texte et image. Durant ces siècles de foi fervente où rares sont ceux qui savent lire – alors que la religion chrétienne, « révélée », a pour support essentiel le « Livre » par excellence qu'est la Bible –, il faut vulgariser, c'est-à-dire, littéralement, transmettre au peuple, les textes sacrés. Comment les rendre accessibles sinon par le moyen de l'image ? Elle est donc chargée de traduire, avec sa force de séduction propre et son immédiateté, les épisodes les plus importants de l'Ancien et du Nouveau Testaments. C'est sur ces bases que se met en place le dialogue sans doute le plus constant dans l'histoire occidentale entre littérature et peinture. L'image occupe alors une place prépondérante dans les rituels religieux. La messe n'est-elle pas elle-même une représentation symbolique de certains épisodes de l'histoire sainte, comme le sont, dans un registre plus réaliste, les représentations théâtrales de mystères médiévaux, souvent données sur le parvis des églises ...

A la Renaissance

Renaissance artistique est une composante importante de la période de la Renaissance du renouveau humaniste de la littérature, des arts et des sciences qui se produisit en Europe du XIV^e au XVI^e siècle. Un des aspects essentiels de la Renaissance en tant que période est le renouvellement des thèmes et de l'art en Europe après le Moyen Âge. Donner des repères chronologiques précis pour ce mouvement artistique est difficile. Il est couramment admis que la Renaissance artistique commence en Italie au XIV^e siècle puis se diffuse dans le reste du continent, à des rythmes et des degrés différents selon la géographie. Longtemps schématisée comme le produit de l'arrivée massive de scientifiques, architectes, artistes et intellectuels en provenance de l'Empire byzantin aux XIV^e et XV^e siècles, la Renaissance est aujourd'hui envisagée comme un processus progressif qui trouve son origine dans l'Europe médiévale des XII^e et XIII^e siècles.

Elle se prolonge au XVI^e siècle et atteint alors son apogée dans de nombreux pays. La Renaissance ne constitue pas un retour en arrière : les techniques nouvelles, le nouveau contexte politique, social et scientifique permettent aux artistes d'innover. Pour la première fois, l'art pénètre dans la sphère du privé : les œuvres ne sont plus seulement commandées par le pouvoir religieux ou séculier, mais entrent dans les maisons bourgeoises.

Cours 2

Alors qu'au Moyen Âge la création artistique était essentiellement tournée vers la religion chrétienne, la Renaissance artistique utilise les thèmes humanistes (tolérance, liberté de pensée, paix, éducation visant l'épanouissement de l'individu, etc.) et de la mythologie antique. Le renouvellement de la réflexion philosophique fournit aux artistes de nouvelles idées : avec le néoplatonisme, l'Homme est au centre de l'univers. Les peintres et les sculpteurs n'hésitent plus à représenter la beauté des corps humains dénudés. L'étude des textes antiques, le renouveau de la philologie avec Laurent Valla, permettent aux architectes de s'affranchir du style gothique. Ils utilisent les enseignements de Pythagore et de Vitruve pour élaborer leurs plans. La pensée se libère progressivement des contraintes religieuses et se tourne vers les aspirations au bonheur, à la paix et au progrès. Les écrivains et les philosophes s'intéressent désormais à tous les domaines de la connaissance. Ils recopient et traduisent des manuscrits et recherchent des textes nouveaux.

Grâce à l'arrivée des compilations et des artistes byzantins, chassés par l'invasion ottomane, Végèce, Pythagore, Euclide sont de nouveau disponibles dans leurs manuscrits grecs originaux. L'imprimerie utilisait les caractères romains.

Les artistes de la Renaissance relisent les mythes de l'Antiquité païenne qui leur donnent de nouveaux sujets de production. Les découvertes archéologiques (groupe du Laocoon), comme les fouilles des thermes de Caracalla par les Farnèse, inspirent les sculpteurs et les architectes des XV^e et XVI^e siècles. La villa de l'empereur Hadrien ou encore le Panthéon de Rome offrent des modèles de construction radicalement différents du style gothique. Les formes de l'Antiquité reviennent à la mode : colonnes, pilastres, frontons, coupes, statues décorent les édifices de cette époque. L'Ancien Testament et le christianisme catholique inspirent toujours les œuvres d'art.

Les mécènes permettent aux artistes d'exercer leur art

Les cours princières sont les lieux privilégiés de l'épanouissement de la culture renaissante. Dans le domaine artistique, de nombreux mécènes ont constitué d'importantes collections. Ils appartiennent tous à l'aristocratie du pouvoir (princes, ducs, rois, pape) et de l'économie (grands marchands qui investissent leur argent dans la production artistique). L'artiste à la Renaissance est tributaire de la commande publique

(émanant surtout de l'Église ou des confréries) puis progressivement privée mais les exigences du mécène, contrairement à une idée reçue, ne constituent pas forcément un frein à sa créativité². Il travaille d'abord comme artisan dans les *bottega* (ateliers dans lesquels il gravit les échelons : apprenti, compagnon, maître) qui se regroupent parfois en *compagnia* pour partager les charges et les risques avant d'acquérir à partir des années 1470 le statut d'artiste travaillant dans un atelier individuel et dont le mécène réclame la signature (il lui demande de plus en plus de réaliser les éléments importants de sa commande et de ne plus les confier à ses élèves, afin de reconnaître sa « touche »)³.

- Les Médicis : Laurent le Magnifique soutient la création artistique de Verrocchio et de Botticelli.
- Les commandes des Montefeltro concernaient des domaines aussi variés que la bibliophilie, les tapisseries ou les peintures.
- Ludovic Sforza (1452-1508), duc de Milan, fit travailler Léonard de Vinci et Bramante.
- Les papes font travailler les artistes de la Renaissance à Rome : Michel-Ange peint la chapelle Sixtine, Alexandre VI Borgia (1492-1503), Jules II (1503-1513), Léon X (1513-1521), Paul III Farnèse (1534-1549)
- En France, les guerres d'Italie sont l'occasion pour les rois d'entrer en contact avec l'art de la Renaissance et de piller quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. François I^{er} invite des artistes italiens (Léonard de Vinci à Amboise ; Benvenuto Cellini, Rosso Fiorentino, Le Primatice à Fontainebleau...).
- Les marchands deviennent aussi des amateurs d'art : Jacques Cœur dans la France du XV^e siècle, le riche banquier italien Roberto Strozzi en 1489...

Cours 3

La littérature et la peinture aux 17^{ème} et 18^{ème} s (à l'âge classique)

Dans ce cours consacré La littérature et la peinture aux 17^{ème} et 18^{ème} s c'est-à-dire à l'âge classique, nous nous intéresserons aux principes fondamentaux de ce mouvement pour arriver à dégager les caractéristiques de la peinture et de la littératures dites classiques. D'autres arts seront également interpellés au besoin de l'explication.

Qu'est-ce que le classicisme ?

Le **classicisme** est un courant artistique qui a pris son essor en France au XVII^e siècle, durant le règne de Louis XIV. Il se caractérise par une recherche de perfection, d'ordre et de raison dans les œuvres d'art. Le classicisme favorise des lignes droites, une composition claire et ordonnée, mettant en avant une représentation distincte du sujet.

Ce mouvement repose sur trois piliers principaux :

- La **sobriété** : le classicisme privilégie les formes simples et réduites, évitant les excès de l'art baroque.
- Le **respect des règles** : la création artistique est soumise à des lois strictes, notamment celles de l'unité de temps, de lieu et d'action.

- **L'imitation des modèles antiques** : les artistes classiques s'inspirent des œuvres de l'Antiquité grecque et romaine, considérées comme des modèles de perfection.

Les œuvres classiques se distinguent par leur volonté d'exprimer le vrai, de mettre l'accent sur l'ordre et l'équilibre, et d'exalter les valeurs morales.

Les trois grands principes du classicisme

Le classicisme est construit autour de trois grands principes, qui reflètent son esthétique, sa philosophie et sa vision du monde.

- **L'imitation des Anciens** : ce principe met l'accent sur l'importance de recourir aux modèles esthétiques de l'antiquité gréco-romaine. Il s'agit d'une forme de respect et d'admiration pour le patrimoine culturel de ces civilisations.
- **L'imitation raisonnée de la nature** : le classicisme veut saisir la réalité telle qu'elle est, sans artifice, tout en veillant à respecter les règles de l'harmonie et de l'équilibre.
- **La volonté de plaire et d'instruire** : l'art classique a une vocation didactique, il doit susciter l'admiration tout en transmettant des idées et des valeurs morales.

Ces trois principes sont indissociables et constituent le fondement de l'art classique.

Comment définir l'art classique

Pour définir l'art classique, il est nécessaire de comprendre son origine et son évolution. L'art classique, souvent associé à la Rome antique et à la

Grèce antique, a été perpétué au fil des siècles sous différentes formes comme l'art Renaissance, néoclassique et baroque. Il se caractérise par un style linéaire et des formes fermées, mettant l'accent sur la sobriété des formes et des effets.

L'art classique est également guidé par une quête de perfection. Il vise à atteindre l'idéal esthétique en s'appuyant sur des modèles tirés de l'Antiquité. L'artiste classique utilise les mathématiques, la perspective et la nature pour créer une œuvre parfaite dans les formes, les proportions et les couleurs. Le dessin doit être juste et la composition équilibrée. De plus, les sujets sont souvent moraux et invitent le spectateur à la réflexion.

Il faut noter que le classicisme ne se limite pas à un genre spécifique, il s'exprime dans plusieurs domaines artistiques comme la littérature, l'architecture, la musique et bien sûr, les arts plastiques.

Quelles sont les caractéristiques de la peinture classique ?

La peinture classique se distingue par plusieurs traits caractéristiques.

Premièrement, le **respect des proportions** est central. Les artistes classiques s'efforcent de représenter les formes de manière exacte et équilibrée, souvent basée sur des études anatomiques rigoureuses.

Deuxièmement, la **composition** est claire, ordonnée et symétrique. Elle découle de la règle des trois unités : unité de temps, unité de lieu et unité d'action.

Troisièmement, la **référence à l'Antiquité** est omniprésente. Les peintures reproduisent des formes et des thèmes classiques, dans le but d'imiter et de réinventer les œuvres antiques.

Quatrièmement, la **sobriété des formes et des couleurs** prévaut. L'art classique est un art linéaire, aux formes fermées, qui privilégie le dessin.

Enfin, les sujets traités sont généralement **nobles et moraux**. Ils visent à susciter l'admiration tout en transmettant des idées et des valeurs.

Principes du style classique en sculpture

Dans la sculpture classique, on retrouve des principes similaires à ceux de la peinture classique. L'accent est mis sur l'imitation des formes humaines et animales de l'Antiquité, exprimant une beauté idéale, bien que réaliste.

Les sculpteurs classiques se concentrent sur la **justesse des proportions et l'équilibre des formes**. Les corps sculptés sont souvent idéalisés, mettant en valeur la perfection physique et la noblesse morale.

Le respect de la nature est également un principe fondamental du style classique en sculpture. Les artistes observent attentivement la nature pour capturer avec précision les détails de la forme humaine.

Enfin, tout comme en peinture, les sujets sont souvent moraux et invitent le spectateur à la réflexion.

Caractéristiques de la musique classique

La **musique classique** se caractérise par une rigueur dans la **structure** et la **forme** des compositions. Les œuvres sont souvent composées en plusieurs mouvements, respectant des formats tels que la sonate ou le rondo.

- La **symétrie** et la **répétition** sont des éléments clés, donnant une sensation d'équilibre et de clarté.
- L'accent est mis sur la **mélodie** plutôt que sur l'entrelacs des lignes mélodiques.
- Les instruments jouent souvent ensemble, dans des lignes plus claires qui permettent l'expression du thème principal.

L'orchestre symphonique prend une place prépondérante, avec le piano comme instrument phare. Les genres musicaux principaux incluent la symphonie, le concerto, la sonate et le quatuor à cordes.

La musique classique se distingue également par une **interprétation précise** de la partition écrite par le compositeur, laissant peu de place à l'improvisation. Les compositeurs classiques les plus célèbres incluent Mozart et Beethoven.

Le classicisme dans la littérature française

Le **classicisme littéraire français**, élevé sous le règne du Roi-Soleil, est une période de recherche de l'ordre, de la clarté et de la mesure. Les écrivains aspiraient à une écriture retenue et précise, s'inspirant des auteurs de l'antiquité.

C'est une période qui a vu naître des **œuvres majeures** dans la littérature française. La quête de perfection et l'idéal de l'honnête homme ont influencé les écrits de cette époque.

- Les principes classiques ont laissé une **empreinte significative** dans la littérature mondiale, influençant des figures majeures comme Voltaire et Diderot.
- Le classicisme a également été caractérisé par un ensemble de règles strictes qui encadraient la création littéraire, ajoutant une structure et une discipline à l'art de l'écriture.

Cette période a également vu la création de l'Académie française, qui a joué un rôle significatif dans la promotion et la préservation des principes classiques dans la littérature française.

L'époque du classicisme

L'art classique au XVIIe siècle

Au **XVIIe siècle**, l'art classique se développe principalement en France et en Italie, sous l'impulsion des pouvoirs monarchiques. Les artistes cherchent à atteindre une certaine perfection en suivant des règles strictes de composition et de représentation.

- Ils s'inspirent largement de l'Antiquité, considérée comme un idéal de beauté et de grandeur.
- L'art classique se caractérise par l'équilibre, la symétrie et la mesure dans les compositions.

- L'école de Poussin est un exemple marquant de cette tendance, avec son style rigoureux et dessiné.
- Les couleurs sont souvent sobres, laissant la part belle à la lumière et aux jeux d'ombres.

L'art classique est également au service du pouvoir, le mécénat royal encourageant la production d'œuvres majestueuses et imposantes. Parmi les artistes de cette époque, on peut citer **Nicolas Poussin** et **Claude Perrault**, figures emblématiques de l'art classique français.

L'art classique et l'Age d'or français

L'âge d'or français, qui coïncide avec l'apogée du classicisme, est souvent associé à une période de prospérité culturelle en France, notamment sous le règne de **Louis XIV**. Cette période a vu une floraison de chefs-d'œuvre dans plusieurs domaines de l'art, qui ont laissé une empreinte indélébile sur l'histoire de l'art français et mondial.

L'art classique, pendant cette époque dorée, est caractérisé par un retour aux idéaux de l'Antiquité, une mise en valeur de la raison et de la mesure, ainsi qu'une recherche de la perfection dans l'expression artistique. Les œuvres produites durant cette période reflètent les valeurs de l'ordre, de la symétrie et de l'équilibre, en contraste avec les extravagances du Baroque.

Des artistes tels que **Jean de la Fontaine**, **Jules Hardouin-Mansart** et **Charles Le Brun** ont contribué à l'édification de ce mouvement, dont les œuvres sont encore aujourd'hui considérées comme des références en matière d'art classique.

- L'architecture classique française, par exemple, se distingue par son élégance, son ordre et sa symétrie, avec des monuments emblématiques tels que le **Château de Versailles** ou la **Colonnade du Louvre**.
- En littérature, les œuvres de cette période sont marquées par une langue raffinée, une précision dans l'expression et une rigueur dans la composition, comme on peut le voir dans les fables de La Fontaine.
- En musique, le classicisme se caractérise par des compositions rigoureuses, un respect des formes et une recherche de l'harmonie, avec des compositeurs tels que Jean-Baptiste Lully.

Mouvement artistique du classicisme

L'opposition entre le baroque et le classicisme

Au XVII^e siècle, deux courants artistiques prédominants émergent en Europe : le baroque et le classicisme. **Le baroque**, dans sa volonté de représenter l'émotion et le mouvement, offre une allure théâtrale, voire exubérante, à ses œuvres. Les formes sont ouvertes et l'imagination est mise à l'honneur.

Le classicisme, quant à lui, privilégie l'ordre, l'équilibre et la clarté, s'inspirant des idéaux de beauté et d'harmonie de l'Antiquité. Il s'agit d'un art linéaire, aux formes fermées. Cette opposition des styles a alimenté de nombreux débats et a façonné la perception de l'art pendant cette période.

- L'art baroque : exubérance, mouvement, effets dramatiques
- L'art classique : ordre, équilibre, clarté

Chacun de ces mouvements a ses propres influences et motivations, qu'il s'agisse de la réforme catholique pour l'art baroque ou des monarques autoritaires pour l'art classique.

Les œuvres majeures de l'art classique

Collection des grands maîtres du classicisme en peinture

La collection des grands maîtres du classicisme en peinture regroupe des œuvres d'artistes incontournables de cette époque.

Parmi eux, le peintre français **Nicolas Poussin** est souvent considéré comme le plus représentatif du courant classique. Son travail, imprégné d'une vision lyrique, est marqué par une rigueur et une rationalité exemplaires.

Annibal Carracci a joué un rôle déterminant dans l'introduction du classicisme en Italie. Conseillant à ses élèves d'étudier l'Antiquité, les grands maîtres de la Renaissance et la nature, il a réintroduit le paysage dans la peinture.

Charles Le Brun et **Pierre Mignard** sont d'autres figures marquantes de la peinture classique française. Leur travail reflète l'importance de la décoration monumentale à cette époque.

Enfin, **Philippe de Champaigne** est reconnu pour sa contribution significative à la peinture classique. Son style unique a grandement influencé le mouvement.

Sculptures emblématiques de l'époque classique

L'époque classique a vu émerger des **sculpteurs de renom**, dont les œuvres sont devenues des symboles de ce courant. **Polyclète**, célèbre pour son "Doryphore", a marqué l'histoire de l'art en matérialisant toutes les règles artistiques de son époque.

- **Girardon** est un autre sculpteur emblématique, chargé par Le Brun de traduire dans son œuvre les théories classiques. Son groupe d'Apollon servi par les nymphes est considéré comme l'œuvre la plus classique de toute la sculpture française du XVIIe siècle.

Des œuvres grecques classiques, comme les sculptures de l'ère hellénistique, ont également eu une influence notable sur le style de cette époque.

Oeuvres littéraires marquantes du classicisme français

Le classicisme français a produit des œuvres littéraires mémorables qui continuent d'avoir une influence significative. Plusieurs auteurs se sont distingués dans ce courant, en explorant divers genres tels que le théâtre, la poésie et la prose.

- **Jean Racine** est l'une des figures majeures du théâtre classique français. Sa tragédie "Phèdre" est considérée comme un chef-d'œuvre du genre.
- **Molière**, un autre dramaturge emblématique, a marqué l'histoire du théâtre français avec des comédies comme "Le Misanthrope" et "Tartuffe".

- **Jean de La Fontaine**, célèbre pour ses fables, a également laissé une empreinte indélébile dans la littérature française.
- Enfin, **Pierre Corneille**, auteur de “Le Cid”, a contribué à l’évolution du drame en France.

Ces auteurs ont créé des œuvres qui respectent les principes du classicisme, notamment l’unité de temps, de lieu et d’action, la clarté, la simplicité et l’harmonie.

Comment reconnaître une œuvre classique ?

Reconnaître une œuvre classique requiert une attention portée à plusieurs détails. **Premièrement**, vérifiez si l’œuvre respecte les **principes fondamentaux du classicisme**. L’unité de temps, de lieu et d’action, l’harmonie, l’équilibre et la clarté sont des caractéristiques essentielles.

Deuxièmement, notez la **présence de références à l’Antiquité**. Les artistes classiques s’inspiraient souvent des idéaux de beauté et de moralité de l’époque antique.

Troisièmement, étudiez la **composition**. Les œuvres classiques privilégient généralement la symétrie, l’ordre et les formes fermées.

Enfin, prenez en compte le **contexte historique**. Si l’œuvre a été créée au XVIIIe siècle, période d’essor du classicisme, il y a de fortes chances qu’elle soit classique.

Influence de l’Antiquité et de la mythologie dans l’art classique

L'**Antiquité** et sa **mythologie** ont été une source d'inspiration majeure pour l'art classique. Les artistes classiques ont souvent puisé dans les récits mythologiques pour représenter des scènes et des personnages qui incarnent les idéaux de beauté, d'harmonie et de moralité.

- Ils ont repris des thèmes antiques, comme les exploits héroïques, les dieux et déesses, ou les mythes fondateurs, pour exprimer des valeurs universelles et intemporelles.
- Les formes et proportions idéalisées de l'art grec antique ont également influencé le style de l'art classique, en particulier dans la sculpture.
- De même, l'architecture classique a souvent repris des éléments de l'architecture antique, comme les colonnes doriques, ioniques et corinthiennes.
- Enfin, les œuvres classiques ont souvent fait référence à des textes et penseurs antiques pour soutenir les idéaux classiques de mesure, d'ordre et de clarté.

Cette influence de l'Antiquité et de la mythologie se retrouve tant dans les œuvres majeures de l'art classique que dans les principes qui le régissent.

Les écrits antiques comme source d'inspiration pour l'art classique

Les écrits antiques ont joué un rôle capital dans la formation de l'art classique. Les artistes et littérateurs de l'époque classique se sont largement inspirés de ces textes pour créer leurs œuvres. Ces écrits, qu'ils soient de nature mythologique, philosophique ou historique, ont offert une matière riche et diverse qui a été réinterprétée et adaptée à des fins

artistiques. **Homère, Virgile, Ovide** sont parmi les auteurs antiques les plus cités.

- Les mythes et légendes, par exemple, ont fourni des thèmes récurrents pour la peinture et la sculpture, permettant de véhiculer des messages moraux ou politiques.
- Les textes philosophiques ont influencé la pensée et les idéaux esthétiques de l'époque, favorisant un retour à l'ordre, à l'équilibre et à la mesure.
- Les écrits historiques ont été utilisés comme source d'inspiration pour les tragédies, donnant lieu à des œuvres mémorables comme les pièces de **Racine**.

Ces écrits antiques ont non seulement inspiré le contenu des œuvres classiques, mais ont aussi modelé leur forme et leur style, instaurant des règles et des conventions qui ont marqué le classicisme

La littérature et la peinture dans le Romantisme



Le Naufrage du «Minotaure» de William Turner (1810)

Pour comprendre les convergences entre la littérature et la peinture dans le Romantisme il est nécessaire de comprendre en quoi consiste ce dernier.

DEFINITION GENERALE :

Le romantisme est un mouvement culturel et artistique qui est apparu à la fin du XVIII^e siècle, et s'est imposé dans la première moitié du XIX^e siècle en Europe.

Mouvement culturel et artistique, le romantisme a concerné les différents genres littéraires (poésie, théâtre, roman...), mais aussi la peinture, la musique, la sculpture ou la danse.

Mouvement européen, le romantisme est apparu d'abord en Allemagne et en Angleterre, puis en France, en Italie et ailleurs en Europe.

En France, dans le domaine de la littérature, le mouvement romantique sera essentiellement constitué d'écrivains nés autour de 1800-1810 (mais certains peuvent être plus vieux, d'autres plus jeunes). La plupart des écrivains de cette « génération romantique » se connaissent, se fréquentent et se revendiquent romantiques. Victor Hugo (1802-1885) jouera parmi eux le rôle de chef de file, notamment pour imposer le romantisme au théâtre, lors de ce que l'on a appelé « la bataille d'Hernani » (voir le cours sur le théâtre au XIX^e s.).

I/LESCIRCONSTANCES DE L'APPARITION DU ROMANTISME

Le romantisme est apparu en réaction contre le rationalisme des Lumières, et, en France, contre le classicisme.

1) UNE REACTION CONTRE LE RATIONALISME DE LA PHILOSOPHIE DES LUMIERES

La philosophie des Lumières, qui s'est répandue en Europe au XVIII^e s., avait pour but de permettre aux êtres humains de comprendre le monde à la lumière de la raison. C'est pourquoi elle a cherché à développer le savoir et à diffuser les connaissances dans tous les domaines. Son objectif était le suivant : instruire les Hommes pour leur permettre de mieux agir, d'améliorer leur existence, de créer par eux-mêmes les conditions de leur bonheur sur terre. Dans cette perspective, la raison était donc vue comme ce qui permet d'accéder au bonheur .C'est

Cette croyance, cette confiance en la raison que l'on appelle le rationalisme des Lumières.

Les romantiques ne rejettent pas forcément les combats de la philosophie des Lumières, mais pour eux, son rationalisme est étroit, limité. Il ne permet pas de rendre compte de la Totalité de l'expérience humaine, et, surtout, il ne peut pas satisfaire toutes les aspirations des êtres humains, car ceux-ci ne sont pas uniquement des êtres pourvus d'intelligence, ils sont aussi des êtres doués d'émotions, de sentiments.

2) LE PREROMANTISME, ou PREMIER ROMANTISME

Dès la fin du XVIII^e s., surtout en Allemagne et en Angleterre, mais aussi en France, se sont exprimés chez certains auteurs **le goût de la solitude, l'expression d'émotions mélancoliques, de sentiments intimes, l'aspiration à être libre et à trouver au contact de la nature un refuge en dehors des contraintes de la société.** C'est à cette tendance qu'on a donné *a posteriori*, au XX^e s., le nom de préromantisme ou de premier romantisme.

Les Rêveries du promeneur solitaire (1782) de Jean-Jacques Rousseau, par ailleurs l'un des philosophes des Lumières, sont une œuvre marquante de ce courant préromantique. L'auteur s'y livre à son « goût de la solitude et de la contemplation », en se promenant au sein de la nature, dont il souligne l'harmonie avec ses sentiments. Ce livre, probablement d'une grande sincérité, est composé de façon très libre et très poétique.



Cette gravure du XVIII^e s. représente le tombeau de Jean-Jacques Rousseau, mort en 1778. La tombe, située dans les jardins d'Ermenonville, est isolée sur une île, au milieu de la végétation, dans une atmosphère qui présente déjà des caractéristiques romantiques.

3) UNE RÉACTION CONTRE LE CLASSICISME

En France, le romantisme va aussi naître d'une réaction contre le classicisme. Le classicisme est un courant littéraire et artistique qui s'est développé en France à partir de la deuxième moitié du XVII^e siècle. Les écrivains que l'on rattache à ce courant avaient en commun de s'inspirer des grands écrivains antiques (les « classiques », ceux que l'on étudiait en classe).

L'une des caractéristiques du classicisme était de valoriser l'ordre, de penser que, pour qu'une œuvre soit réussie, il fallait qu'elle respecte certains critères. Cela s'est traduit par exemple au théâtre, avec des règles comme celles des trois unités : unité de lieu (toute la pièce devait se dérouler dans un seul décor) ; unité de temps (les événements de l'histoire représentée devaient tenir dans le cadre d'une seule journée) ; unité d'action (toutes les péripéties de la pièce devaient se rattacher à l'action centrale). **Par opposition, les auteurs romantiques valorisent l'originalité et aspirent à plus de liberté créatrice. C'est pourquoi ils rejettent les règles classiques, et créent un nouveau genre théâtral : le drame romantique (voir le cours sur le théâtre au XIX^e s.).**

Le classicisme et le romantisme vont également différer dans la façon de représenter l'existence humaine. Ainsi, **le classicisme condamne la passion amoureuse, qui est représentée comme destructrice**; un résumé de la tragédie classique *Phèdre*, de Jean Racine le montre bien : Phèdre est la jeune épouse de Thésée, roi d'Athènes. Elle tombe passionnément amoureuse d'Hippolyte, le fils que Thésée a eu d'un premier mariage. Thésée, parti en voyage et n'ayant plus donné de nouvelles depuis longtemps, passe pour mort. Phèdre va alors oser révéler à Hippolyte ses sentiments pour lui, qu'elle avait tus jusque-là. Mais Hippolyte la repousse avec horreur. C'est alors que Thésée, toujours vivant, revient. Phèdre, de peur qu'Hippolyte ne l'annonce à Thésée, prend les devants et accuse Hippolyte d'avoir essayé de la violer. Emporté par la colère, Thésée n'écoute pas les protestations d'innocence de son fils, il le chasse et appelle sur lui la malédiction des dieux, provoquant ainsi la mort du jeune homme. Sous l'emprise de ses remords, Phèdre s'empoisonne et meurt après avoir révélé la vérité à Thésée, qui ne peut que se lamenter d'avoir provoqué la mort de son fils. Emportés par leurs passions, par des sentiments auxquels ils n'ont pas su résister, Phèdre et Thésée ont provoqué leur propre malheur et celui de leur entourage. La passion est donc représentée de façon tragique.

Le romantisme, au contraire valorise la passion amoureuse : pour les romantiques, mieux vaut éprouver la passion amoureuse, quitte à souffrir, quitte à en mourir, que de n'avoir jamais connu la force d'un tel sentiment. Prenons cette fois l'exemple de *Ruy Blas*, drame romantique de Victor Hugo : Ruy Blas, un simple laquais, est passionnément amoureux de la reine d'Espagne. A la suite de circonstances qu'il serait trop long de raconter ici, Ruy Blas usurpe l'identité d'un noble. Il s'attire la protection de la reine, devient une sorte de premier ministre, et, inspiré par son amour pour la souveraine qui le pousse à se transcender, se révèle un homme d'État exceptionnel. Cet amour reste cependant impossible : la reine est mariée, et Ruy Blas ment sur son identité et son statut social. Complice malgré lui d'un complot contre la reine, il parvient à sauver celle-ci, mais s'empoisonne pour expier ses fautes envers elle. Dans la dernière scène de la pièce, Ruy Blas meurt, mais a le bonheur de se savoir pardonné par la reine et aimé d'elle. Si sa destinée est tragique, sa passion amoureuse a fait de celui qui n'était à l'origine qu'un valet, un véritable héros, presque l'égal d'un roi.

III/PRINCIPAUX THEMES ET CARACTERISTIQUES ROMANTIQUES

1) LE LYRISME

Le lyrisme est l'**expression de sentiments intimes** que celui qui parle (personnage ou auteur) cherche à faire partager au lecteur. C'est une **caractéristique essentielle de la poésie romantique**, mais on peut la retrouver aussi à travers des romans ou des personnages de théâtre par exemple. Cette dimension lyrique est particulièrement sensible lorsqu'une œuvre est **autobiographique**.

Exemple: **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869) publie en 1820 le recueil de poésies lyriques intitulé **MÉDITATIONS POÉTIQUES**. Ce recueil poétique fut inspiré à l'auteur par la perte d'un être cher : à l'automne 1816, il avait fait la rencontre à Aix-les-Bains d'une jeune femme malade de la tuberculose, Julie Charles, épouse d'un physicien célèbre de l'époque qui avait 37 ans de plus qu'elle. Les deux jeunes gens s'étaient liés d'amour, mais Julie Charles mourut un an après leur rencontre. Les 24 poèmes qui constituent les *Méditations poétiques* évoquent cet amour brisé, les souvenirs et les regrets du poète, ses espérances et son désespoir, les méditations sur l'existence que lui inspire la mort de l'être aimé.



Lamartine par Decaisne (1839)

Les vers suivants sont révélateurs du lyrisme de ce recueil. Ils sont extraits d'un poème intitulé «L'ISOLEMENT»:

*Je contemple la terre ainsi qu'une ombre errante
Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.*

*De colline en colline en vain portant ma vue,
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,
Je parcours tous les points de l'immense étendue,
Et je dis: " Nulle part le bonheur ne m'attend. "*

*Quem font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé!*

2) LA QUÊTE D'UN IDÉAL, D'UNE SPIRITUALITÉ

La sensibilité de l'artiste ou du personnage romantique le fait rêver à un idéal, qui peut prendre différentes formes (idéal amoureux, idéal politique, idéal esthétique...).

Exemple 1:

En 1830, une révolution met fin au régime réactionnaire et oppressif de la Restauration. Dans cette célèbre peinture, **LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE**, le peintre romantique **Eugène DELACROIX** (1798-1863) a représenté la lutte des révolutionnaires de 1830 pour la Liberté. La figure féminine qui domine le tableau est l'allégorie de la Liberté. Elle est mise en valeur par le jeu de couleurs, et la composition de l'image. C'est pour elle, pour cet idéal politique qui le transcende, que les révolutionnaires combattent, comme le montre le regard que l'homme blessé coiffé d'un foulard rouge lève vers son visage.



Exemple 2: Le tableau reproduit ci-dessous est du peintre romantique allemand **Caspar David FRIEDRICH** (1774-1840). Il est intitulé **VOYAGEUR CONTEMPLANT UN NUAGE** (1818). **L'homme représenté ne regarde pas seulement un paysage.** La contemplation de ce voyageur solitaire a une dimension spirituelle : en s'élevant au-dessus des nuages, c'est en quelque sorte à un autre monde qu'il accède, un monde où le spectacle sublime de la nature lui permet de rencontrer la Beauté, la Vérité absolues, de contempler l'infini, peut-être même le divin.



Exemple 3: de nombreux poèmes du recueil *LES FLEURS DU MAL*, publié en 1857 par **Charles BAUDELAIRE** (1821-1867), expriment l'aspiration à l'idéal. C'est le cas de «**L'INVITATION AU VOYAGE** », dont un extrait figure ci-dessous. Le poète y exprime son aspiration à vivre avec la femme aimée dans un lieu qui serait à l'image de celle-ci, un lieu où son âme ressentirait une harmonie profonde avec le monde qui l'entoure :

Mon enfant, mon cœur,
 Songe à la douceur
 D'aller là-bas vivre ensemble !
 Aimer à loisir,
 Aimer et mourir
 Au pays qui te ressemble !
 Les soleils mouillés
 De ces ciels brouillés
 Pour mon esprit ont les charmes
 Si mystérieux
 De tes traîtres yeux,
 Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
 Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,
 Poli par les ans,
 Décoreraient notre chambre;
 Les plus rares fleurs
 Mêlant leurs odeurs
 Aux vagues senteurs de l'ambre,
 Les riches plafonds,
 Les miroirs profonds,
 La splendeur orientale,
 Tout y parlerait
 À l'âme en secret
 Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
 Luxe, calme et volupté.

3) LE REJET DE LA SOCIÉTÉ, JUGÉE MATÉRIALISTE

Le romantisme se développe à une époque où **le pouvoir de la bourgeoisie s'accroît**, notamment du fait de l'expansion de l'industrie, et prend de plus en plus de pouvoir sur le plan politique. L'importance accordée aux questions d'argent devient fondamentale dans la classe dominante. Attention à ce sujet à ne pas confondre noblesse et bourgeoisie : dans la société d'Ancien Régime, c'est la noblesse (l'aristocratie) qui avait le pouvoir, et la noblesse, si elle s'accompagne généralement de la richesse, ne vient pas d'elle, mais de la naissance ; la valeur suprême est pour elle l'honneur. En revanche, la bourgeoisie étant constituée de gens du peuple

ayant acquis une certaine fortune, c'est bel et bien l'argent qui l'a défini.

Les artistes romantiques attachant de l'importance aux sentiments, à la sensibilité, à l'art, se sentent à l'opposé du matérialisme de cette société pour qui comptent avant tout la richesse et les biens matériels.

Exemple 1: dans son roman intitulé *LE ROUGE ET LE NOIR* (1830), **STENDHAL** (1783-1842) décrit une petite ville de province imaginaire, Verrières. Après avoir vanté la beauté du site, voici comment il décrit la mentalité des habitants, faisant d'eux le portrait de gens cupides et dépourvus de sensibilité :

« Voilà le grand mot qui décide de tout à Verrières : *RAPPORTER DU REVENU*. A lui seul il représente la pensée habituelle de plus des trois quarts des habitants.

Rapporter du revenu est la raison qui décide de tout dans cette petite ville qui vous semblait si jolie. L'étranger qui arrive, séduit par la beauté des fraîches et profondes vallées qui l'entourent, s' imagine d'abord que ses habitants sont sensibles au beau; ils ne parlent que trop souvent de la beauté de leur pays : on ne peut pas nier qu'ils n'en fassent grand cas, mais c'est parce qu'elle attire quelques étrangers dont l'argent enrichit les aubergistes, ce qui [...] rapporte du revenu à la ville. »
(*Le Rouge et le Noir*, livre I, chapitre 2).

Paysage de Franche-Comté. C'est dans cette région que Stendhal a placé Verrières.



Exemple 2: le sentiment de vivre dans une société matérialiste donne naissance au thème de l'artiste incompris. Dans son poème «*L'ALBATROS*», extrait du recueil *Les Fleurs du Mal*, **Charles BAUDELAIRE**, en héritier du romantisme, décrit le Poète en le comparant à un albatros : l'oiseau de mer, fait pour planer majestueusement dans le ciel, marche maladroitement une fois au sol, gêné par la longueur de ses ailes. Loin d'être sensible à sa beauté lorsqu'il est en vol, les marins ne pensent qu'à le capturer pour se moquer de lui et le maltraiter. De la même façon, l'artiste est fait pour le monde de la pensée, le monde de l'art, de l'Idéal ; sa sensibilité, indispensable à son art, devient un handicap pour vivre en société, ce qui lui vaut les moqueries et l'hostilité des autres Hommes qui ne comprennent pas sa grandeur et sont indifférents à la beauté de ses créations artistiques.

L'Albatros

*Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prendent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.*

*À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.*

*Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!*

Le Poète est semblable au prince des nuées Qui hante la tempête et se rit de l'archer; Exilé sur le sol au milieu des huées, Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

4) LE GOÛT DE LA SOLITUDE

Le rejet de la société et le sentiment d'en être incompris amènent au goût de la solitude, qui permet de méditer, d'être soi-même au lieu de se plier aux rituels de l'hypocrisie sociale. Cela ne signifie pas pour autant que les romantiques se désintéressent du sort de l'humanité, comme nous le montrerons par la suite.



**Exemple: Levasseur,
LE JEUNE ROMANTIQUE (1822):**

Cette gravure représente un jeune homme qui tient une plume pour écrire à la main gauche et un livre dans sa main droite. Il peut donc s'agir d'un écrivain, d'un poète. Il semble avoir prouvé le besoin de s'isoler, puisqu'il est assis à l'orée d'un bois, dans l'ombre, à l'écart des bâtiments situés à l'arrière-plan. Il ne se désintéresse cependant pas de la société des Hommes, puisqu'il regarde dans la direction de ces bâtiments.

Les reproductions du *Voyageur contemplant une mer de nuages* (page 5), du *Barde* (page 8), ou le titre du poème « L'isolement » de Lamartine (page 4), sont d'autres exemples de ce goût de la solitude.

5) LA COMMUNION AVEC LA NATURE

Pour l'artiste ou le personnage romantique, la nature est à la fois un refuge à l'écart de la société et un lieu avec lequel il se sent en accord ou qui déclenche en lui des émotions qui l'emportent.

Exemple 1: Dans le poème « LE LAC », extrait de *Méditations poétiques*, LAMARTINE trouve dans le lac qui a été témoin de ses amours avec Julie un ami, un confident avec qui partager ses souvenirs et ses peines :

*Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !*

[...]

*Un soir, t'ensouvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.*

[...]

*Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cet enfant, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !*

Exemple2:

JohnMartin:
LEBARDE(vers1817)

De nouveau nous retrouvons un poète isolé dans la nature : grimpé sur une roche élevée, une lyre dans la main gauche, le bras droit levé, le barde semble déclamer ses poèmes en s'adressant à la nature qui l'entoure. Le vent, les nuages, les montagnes escarpées et sauvages, le torrent, sont autant d'éléments qui rendent le décor tourmenté, et suggèrent les sentiments passionnés qui animent et emportent l'artiste.

Ce goût des paysages sauvages et tourmentés est particulièrement net dans la littérature et l'art romantiques, car il s'agit d'un moyen de suggérer la force des passions.



6) LAMÉLANCOLIE

L'expression de ce sentiment de tristesse accompagné de rêverie est très fréquente dans les textes romantiques. Cette mélancolie peut par exemple naître de la souffrance amoureuse, du sentiment de ne pas trouver sa place dans la société, ou encore de la conscience du caractère limité et éphémère de l'existence humaine.

Exemple1: dans le poème «**L'AUTOMNE** », extrait de *Méditations poétiques*, de **LAMARTINE**, le poète, désespéré par la disparition de l'être aimé, se promène dans une nature automnale à qui il se confie, et fait ses adieux à la vie. L'automne, moment où la nature dépérit, est par excellence la saison des romantiques, qui se sentent en accord avec son atmosphère mélancolique. L'extrait de ce poème placé ci-dessous réunit plusieurs des caractéristiques vues jusqu'ici : lyrisme, goût de la solitude, communion avec la nature et mélancolie.

*Salut!boiscouronnésd'unrestede verdure!
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours! Ledeuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à mes regards !*

*Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire,
J'aime à revoir encore, pour la dernière fois, Ce
soleil pâissant, dont la faible lumière
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois!*

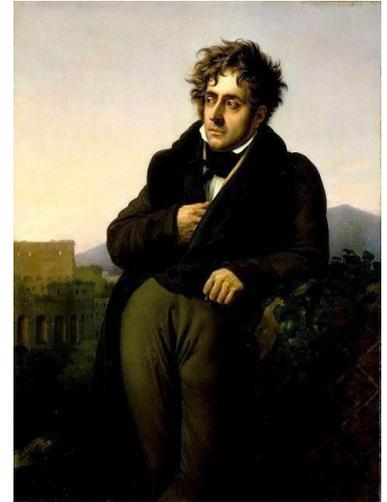
*Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire, A
ses regards voilés, je trouve plus d'attraits, C'est
l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire Des
lèvres que la mort va fermer pour jamais !*

[...]

*Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois un larmes aux bords de mon tombeau; L'air est
si parfumé ! la lumière est si pure !
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau!*

Exemple 2:

RENÉ (1802) est un roman largement autobiographique de François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848), paru en 1802. Le personnage éponyme et narrateur du récit est un jeune homme qui aspire à une vie intense et sent en lui de violentes passions qui le tourmentent. Toutefois, **ces passions restent vagues, car elles ne se fixent sur aucun être, ni aucun objet, sans doute parce que l'existence humaine est trop limitée pour elles.** Dans l'extrait suivant, René parcourt la campagne et s'adonne à ses rêves au milieu des tempêtes de l'automne qui s'accordent à ses tourments intérieurs. Sentant que ce à quoi il aspire n'est pas de ce monde, il attend avec impatience d'être emporté dans l'Au-delà, vers une autre vie :



Chateaubriand méditant sur les ruines de Rome, Giraudet (1808).

Mais comment exprimer cette foule de sensations fugitives, que j'éprouvais dans mes promenades? Les sons que rendent les passions dans le vide d'un cœur solitaire ressemblent au murmure que les vents et les eaux font entendre dans le silence d'un désert; on en jouit, mais on ne peut les peindre.

L'automne me surprit au milieu de ces incertitudes : j'entrai avec ravissement dans les mois des tempêtes. Tantôt j'aurais voulu être un de ces guerriers errant au milieu des vents, des nuages et des fantômes, tantôt j'enviais jusqu'au sort du pâtre que je voyais réchauffer ses mains à l'humble feu de broussailles qu'il avait allumé au coin d'un bois. J'écoutais ses chants mélancoliques, qui me rappelaient que dans tout pays le chant naturel de l'homme est triste, lors même qu'il exprime le bonheur. Notre cœur est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes, et où nous sommes forcés de rendre les accents de la joie sur le ton consacré aux soupirs.

Le jour je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts. Qu'il fallait peu de choses à ma rêverie ! une feuille séchée que le vent chassait devant moi, une cabane dont la fumée s'élevait dans la cime dépouillée des arbres, la mousse qui tremblait au souffle du nord sur le tronc d'un chêne, une roche écartée, un étang désert où le jonc flétri murmurait ! Le clocher solitaire, s'élevant au loin dans la vallée, a souvent attiré mes regards ; souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui volaient au-dessus de ma tête. Je me figurais les bords ignorés, les climats lointains où ils se rendent; j'aurais voulu être sur leurs ailes. Un secret instinct me tourmentait; je sentais que je n'étais moi-même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me dire: "Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue ; attends que le vent de la mort se lève, alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande."

"Levez-vous vite, orages désirés, qui devez emporter René dans les espaces d'une autre vie!" Ainsi disant, je marchais à grands pas, le visage enflammé, le vent sifflant dans ma chevelure, ne sentant ni pluie ni frimas, enchanté, tourmenté, et comme possédé par le démon de mon cœur.

Exemple3:Le suicide.

La mélancolie peut déboucher sur l'aspiration à la mort, soit pour en finir avec l'existence, soit pour entrer dans l'au-delà et trouver une autre existence, détachée des contingences terrestres. Il n'est pas rare que des personnages d'œuvres romantiques se suicident ou provoquent volontairement leur mort. On pourrait citer à titre d'exemples Werther, dans *Les Souffrances du jeune Werther* de l'écrivain allemand Goethe ; Chatterton, poète anglais ayant véritablement existé, dans la pièce d'Alfred de Vigny qui porte son nom ; Ruy Blas, héros éponyme d'une pièce de Victor Hugo, Gwynplaine dans *L'Homme qui rit*, roman du même auteur. Julien Sorel, héros du Rouge et le Noir de Stendhal, pousse ses juges à le condamner à mort lors d'un procès dont il est l'objet. Plusieurs écrivains ou artistes romantiques se sont d'ailleurs véritablement suicidés : l'écrivain Gérard de Nerval s'est pendu dans une rue de Paris par une nuit d'hiver ; le compositeur allemand Robert Schuman, interné dans un asile suite à une tentative de suicide, s'est laissé mourir ; l'écrivain allemand Heinrich von Kleist s'est suicidé avec sa bien-aimée.



La Mort de Chatterton, par Henry Wallis (1856)

7) LE MAL DU SIÈCLE

La mélancolie, nous l'avons dit dans le point précédent, peut naître du sentiment de ne pas trouver sa place dans la société : on peut alors parler de « mal du siècle » (comprendre: le mal provoqué par une époque).

Exemple1: Dans *LA CONFESSIION D'UN ENFANT DU SIÈCLE* (1836), Alfred de MUSSET (1810-1857), décrit l'état d'esprit de nombreux jeunes gens nés comme lui au début du XIX^e siècle. **La période napoléonienne (1799-1815), durant laquelle ils avaient grandi,** avait été marquée par des guerres qui provoquèrent plusieurs centaines de milliers de morts, mais elle donna également à des jeunes gens, même issus de milieux modestes, l'occasion de mener une vie aventureuse, de trouver la gloire sur les champs de bataille, de découvrir le monde (Napoléon mena des campagnes militaires en Égypte, en Italie, en Russie...). Une telle existence avait bien sûr de quoi faire rêver ceux qui n'étaient alors que des enfants. **Mais après la chute de l'Empire napoléonien, vint l'époque de la Restauration** : le nouveau pouvoir restaura la monarchie et essaya de faire revivre un monde mort, le monde de l'Ancien Régime, celui d'avant la Révolution et l'Empire. **Dès lors, les désirs d'aventure et de gloire des jeunes gens nés sous l'Empire, et qui rêvaient d'imiter leurs aînés, se heurtèrent à la frilosité d'une société dominée par l'Église et l'égoïsme d'émigrés n'aspirant qu'à retrouver leurs anciens privilèges** (le mot «émigrés» désignait les nobles partis en exil pendant la Révolution et l'Empire ; beaucoup d'entre eux

revinrent à la Restauration).

Alors s'assit sur un monde en ruines une jeunesse soucieuse. Tous ces enfants étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre. Ils avaient rêvé pendant quinze ans ¹ des neiges de Moscou et du soleil des Pyramides ² ; on les avait trempés dans le mépris de la vie comme de jeunes épées. Ils n'étaient passés de leurs villes, mais on leur avait dit que par chaque barrière ³ de ces villes on allait à une capitale d'Europe. Ils avaient dans la tête tout un monde; ils regardaient la terre, le ciel, les rues et les chemins ; tout cela était vide, et les cloches de leurs paroisses résonnaient seules dans le lointain.⁴

De pâles fantômes, couverts de robes noires ⁵, traversaient lentement les campagnes ; d'autres ⁶ frappaient aux portes des maisons, et dès qu'on leur avait ouvert, ils tiraient de leurs poches de grands parchemins tout usés, avec lesquels ils chassaient les habitants. De tous côtés arrivaient des hommes encore tout tremblants de la peur qui leur avait pris à leur départ, vingt ans auparavant. Tous réclamaient, disputaient et criaient; on s'étonnait qu'une seule mort ⁷ pût appeler tant de corbeaux.

Le roi de France était sur son trône, regardant çà et là s'il ne voyait pas quelque abeille ⁸ dans ses tapisseries. Les uns lui tendaient leur chapeau, et il leur donnait de l'argent ; les autres lui montraient un crucifix, et il le baisait [...] ; d'autres encore lui montraient leurs vieux manteaux, comme ils en avaient bien effacé les abeilles, et à ceux-là il donnait un habit neuf.

Les enfants regardaient tout cela, pensant toujours que l'ombre de César ⁹ allait débarquer à Cannes¹⁰ et souffler sur ces larves ; mais le silence continuait toujours, et l'on ne voyait flotter dans le ciel que la pâleur des lis ¹¹. Quand les enfants parlaient de gloire, on leur disait: Faites-vous prêtres ; quand ils parlaient d'ambition: Faites-vous prêtres; d'espérance, d'amour, de force, de vie: Faites-vous prêtres.

Notes : 1. *Quinze ans* : durée de la période durant laquelle Napoléon fut au pouvoir. 2. Référence aux campagnes menées par Napoléon en Égypte et en Russie. 3. *Barrières* : portes des villes. 4. La phrase oppose le monde dont rêvent les jeunes gens et celui qu'ils voient autour d'eux. 5. Référence aux prêtres et à l'importance prise par l'Église durant la Restauration. 6. Référence aux émigrés. 7. Référence à la mort de Napoléon. 8. L'abeille était l'un des emblèmes de l'Empire napoléonien. 9. *César* : l'empereur, référence à Napoléon. 10. *Cannes* : après avoir perdu le pouvoir une première fois en 1814, Napoléon avait été exilé à l'île d'Elbe. Il avait ensuite débarqué à Cannes, en 1815, pour reprendre le pouvoir, avant d'être définitivement vaincu à Waterloo. 11. *Lis ou lys* : emblème de la royauté en France.



En 1798, Napoléon Bonaparte dirige une expédition en Égypte, afin de bloquer la route des Indes à son grand ennemi, la Grande-Bretagne. Il remporte en 1799 la bataille d'Aboukir, représentée ci-contre. Cette peinture de Lejeune (1804) met en avant l'exotisme du cadre et l'héroïsme des combattants. Elle permet de comprendre ce qui faisait rêver les jeunes gens dont parle Musset dans La Confession d'un enfant du siècle.



En 1800, Bonaparte, à la tête de 40.000 hommes, franchit les Alpes au col du Grand Saint Bernard pour affronter en Italie une coalition d'armées ennemies. Le peintre David, dans cette peinture de 1804, le représente comme un héros d'épopée qui aura marqué l'histoire à jamais. Son nom est gravé dans la roche à côté de ceux de Charlemagne et Hannibal, deux autres grands conquérants qui avaient, eux-aussi, franchi les Alpes avec leurs armées. Des images de ce type ont contribué à développer ce que l'on appelle « la légende napoléonienne ».

L'état d'esprit décrit par Musset dans *La Confession d'un enfant du siècle* se retrouve chez Julien Sorel, le héros du ROUGE ET LE NOIR de STENDHAL : né vers 1808, Julien Sorel voue un véritable culte à Napoléon. Ce jeune homme ambitieux aurait rêvé de trouver la gloire au combat, mais ses origines modestes l'en empêchent : durant la Restauration, seuls les nobles peuvent devenir officiers. Il se résout donc à faire carrière dans l'Église, quoiqu'il n'ait aucune vocation religieuse. Le titre de romain peut symboliser, entre autres choses, la situation de Julien : le rouge représente la flamboyance de l'uniforme militaire, et s'oppose au noir, couleur portée par les prêtres.

Exemple 2 : Le « mal du siècle » n'est cependant pas circonscrit à la société de la Restauration. Le texte qui suit est extrait de *PAULINE* (1838), un roman d'Alexandre DUMAS dont l'action se déroule après la Restauration, en 1834. Le personnage dont il est question, le comte Horace de Beuzeval, est de retour en France après de longs voyages en orient. Il oppose la vie libre et exaltante qu'il a connue alors, et qui permet au génie individuel de s'épanouir, à l'existence conformiste, bornée, médiocre, étouffante et désespérante que mène la haute société en France :

« [Le comte] nous raconta ses courses dans le golfe du Bengale, ses combats avec les pirates malais ; il se laissa emporter à la peinture brillante de cette vie animée, où chaque heure apporte une émotion à l'esprit ou au cœur ; il fit passer sous nos yeux les phases tout entières de cette existence primitive, où l'homme dans sa liberté et dans sa force, étant, selon qu'il veut l'être, esclave ou roi, n'est adéliens que son caprice, debornes quel'horizon, et lorsqu'il étouffe sur la terre, déploie les voiles de ses vaisseaux, comme les ailes d'un aigle, et va demander à l'Océan la solitude et l'immensité ; puis, il retomba d'un seul bond au milieu de notre société usée, où tout est mesquin, crimes et vertus, où tout est factice, visage et âme où, esclaves emprisonnés dans les lois, captifs garrottés dans les convenances, il y a pour chaque heure du jour de petits devoirs à accomplir, pour chaque partie de la matinée des formes d'habits et des couleurs de gants à adopter, et cela sous peine de ridicule, c'est-à-dire de mort ; car le ridicule en France tâche plus cruellement que ne le fait la boue ou le sang.

Je ne vous dirai pas ce qu'il y avait d'éloquence amère, ironique et mordante contre notre société dans cette sortie du comte [...] c'était une de ces organisations orangeuses se débattant au milieu des plates et communes exigences de notre société ; c'était le génie aux prises avec le monde, et qui, vainement enveloppé dans ses lois, ses convenances, et ses habitudes, les emporte avec lui comme un lion ferait de misérables filets tendus pour un renard ou pour un loup. [...] Alors cette figure si impassible avait jeté son masque de glace ; elle s'animait à la flamme du cœur, et ses yeux lançaient des éclairs : alors cette voix si douce prenait successivement des accents éclatants et

sombres ; puis tout à coup, enthousiasme ou amertume, espérance ou mépris, poésie ou matière, tout cela se fondait dans un sourire comme je n'en avais point vu encore, et qui contenait à lui seul plus de désespoir et de dédain que n'aurait pu le faire le sanglot le plus douloureux.»

8) LEGOÛTDE L'AILLEURS

Le dégoût du monde contemporain a créé chez certains auteurs romantiques l'envie de se plonger dans d'autres mondes. Les premières lignes de l'extrait de *Pauline* de Dumas cité ci-dessus témoignent d'un goût pour les mondes exotiques. Le tableau ci-dessous illustre quant à lui le **goût des romantiques pour le passé**. Y figurent les titres de quelques œuvres romantiques (romans ou pièces de théâtre) et les époques auxquelles leurs intrigues se passent.

Victor Hugo	<i>Notre-Dame de Paris</i>	France, XV ^e s.
	<i>Le Roi se meurt</i>	France, XVI ^e s.
	<i>Hernani</i>	Espagne et Allemagne, XVI ^e s.
	<i>Lucrece Borgia</i>	Italie, XVI ^e s.
	<i>Ruy Blas</i>	Espagne, XVII ^e s.
	<i>L'Homme qui rit</i>	Angleterre, fin XVII ^e , début XVIII ^e s.
	<i>Les Burgraves</i>	Allemagne, XII ^e s.
Alfred de Musset	<i>Lorenzaccio</i>	Italie, XVI ^e s.
	<i>André del Sarto</i>	Italie, XVI ^e s.
Alexandre Dumas	<i>La Reine Margot</i>	France, XVI ^e s.
	<i>Les Trois Mousquetaires</i>	France et Angleterre, XVII ^e s.

On remarquera que **ce goût du passé ne concerne pas l'antiquité**. Cela s'explique par le rejet du classicisme (voir I,3) : le classicisme, rappelons-le, reposait sur la volonté de s'inspirer des auteurs antiques, et les tragédies classiques reprenaient dans l'immense majorité des cas des épisodes de la mythologie ou de l'histoire antique.

9) L'INTÉRÊT POUR LE SORT DU PEUPLE

Le fait que les auteurs ou les personnages romantiques aiment la solitude et rejettent le matérialisme de la société ne signifie pas qu'ils se désintéressent du sort du peuple, bien au contraire. Lorsqu'ils évoquent des époques passées, les auteurs romantiques parlent souvent de façon détournée de leur propre époque ; dans *Ruy Blas* (voir le résumé de la pièce en I,3), Victor Hugo montre, à travers le personnage éponyme, que le peuple serait capable de gouverner par lui-même, si on lui en laissait la possibilité. Et le célèbre roman *Les Misérables* confirme l'intérêt de Hugo pour le sort des plus pauvres, sujet qu'il aborde cette fois de façon frontale, et non par un détour historique, puisque l'intrigue se déroule au XIX^e siècle.

De plus, de nombreux auteurs romantiques se sont engagés concrètement : le poète anglais Lord Byron (1788-1824) rallia les combattants grecs en lutte contre la domination turque (il mourut en Grèce, victime de la fièvre des marais). V. Hugo, parmi d'autres, soutint la révolution de 1830 (voir plus haut l'analyse du tableau *La Liberté guidant le peuple*) ; il proclama à cette occasion : « le romantisme, c'est le libéralisme en politique » (le mot libéralisme désignait à l'époque les partisans de la Révolution française). En 1848, en France, une nouvelle révolution chassa du

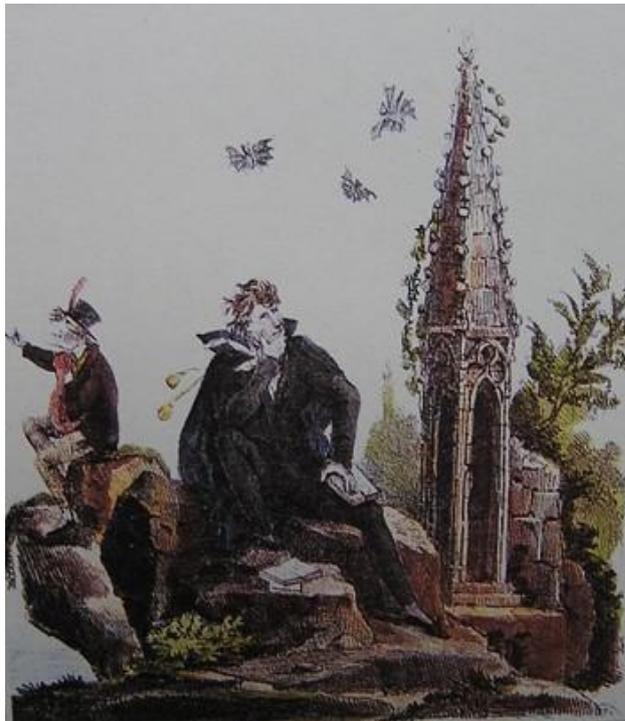
pouvoir le dernier des rois (Louis-Philippe), et mit en place la Seconde République ; celle-ci instaura des réformes politiques et sociales importantes (par exemple l'abolition de l'esclavage, ou l'instauration du suffrage universel masculin). Alphonse de Lamartine fut un des chefs de file de cette révolution et occupa un temps les fonctions de ministre des affaires étrangères ; Victor Hugo fut élu député (Alexandre Dumas, également candidat aux élections législatives de 1848 fut, lui, battu). Lorsque Louis-Napoléon Bonaparte mit fin à la Seconde République par un coup d'État, en 1851, Hugo et Dumas, devenus opposants politiques, durent s'exiler. Hugo utilisa alors sa plume pour combattre le nouveau régime, le Second Empire. Dumas, quant à lui, est également connu pour avoir soutenu les combats de Garibaldi pour l'indépendance de l'Italie, notamment par l'achat d'armes.

Tous les auteurs romantiques ne partagèrent cependant pas ces engagements : Chateaubriand, par exemple, soutenait la monarchie et fut ministre et ambassadeur durant la Restauration. Quant à Alfred de Musset, s'il était sensible aux idées libérales, il ne croyait pas à l'action politique et son pessimisme le détourna de tout engagement ; dans son drame le plus célèbre, *Lorenzaccio* (1834), il montre l'échec de l'assassinat d'un tyran et d'une tentative de soulèvement étudiant à Florence, au XVI^e siècle, et constate la capacité de la classe dominante, noblesse et bourgeoisie, à se maintenir au pouvoir pour préserver ses intérêts. Ce constat, fait à propos de l'Italie du XVI^e s., vaut aussi, selon lui, pour la France du XIX^e.

CONCLUSION: LE RECUL DU ROMANTISME

S'il romantisme domine la première moitié du dix-neuvième siècle, il perd de son importance ensuite. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Si la révolution de 1848 marque l'arrivée au pouvoir du romantisme, elle marque aussi **l'échec de ses idéaux politiques**. Cette année-là, de multiples tentatives de révolution ont lieu en Europe (c'est ce que l'on appellera « le printemps des peuples »). Mais en Italie, en Autriche, en Allemagne, en Pologne, les insurrections sont réprimées. En France, où une révolution a amené la Seconde République, des dissensions apparaissent rapidement : des réformes sociales généreuses, comme la limitation de la durée des journées de travail, ou la création d'ateliers nationaux pour donner du travail aux chômeurs, sont d'abord mises en place; mais les mouvements ouvriers et progressistes sont ensuite réprimés, et ce sont les factions conservatrices qui finissent par prendre le pouvoir. Les rêves politiques du romantisme sont brisés au contact de la réalité.
- **Les œuvres romantiques ont pu parfois prendre une dimension caricaturale, notamment par la répétition des mêmes thèmes devenant à force des clichés**. Si le romantisme prônait l'expression sincère de sentiments personnels, **cette sincérité a pu sembler disparaître au profit d'un phénomène de mode**. C'est ce qu'illustre la caricature de Chéyère ci-dessous : deux « romantiques » à la pose outré se livrent l'un à la déclamation lyrique, l'autre à la méditation au contact de la nature ; ils ont pour cela choisi des cadres solitaires d'un montagnais escarpé et de ruines mélancoliques. Mais le fait qu'ils sont deux présente leur comportement comme une mode, et les thèmes romantiques sont tellement appuyés que tout cela en devient caricatural, comme le souligne la présence de chauves-souris, symboles de mélancolie, voletant dans le ciel.



(Chéyère, *Les Romantiques*, gravure—1830)

- **En définitive, par son rejet du rationalisme et de l'ordre social bourgeois, le romantisme était à l'origine un mouvement contestataire visant à libérer l'individu ; en prenant une position dominante dans les arts et la littérature, il a perdu de son sens.**
- **Cependant, le romantisme ne meurt pas en 1848 :** Victor Hugo, par exemple, publie nombre de ses œuvres après cette date ; certains auteurs, comme Charles Baudelaire, ne sont pas à proprement parler des auteurs romantiques, mais ont été profondément influencés par le romantisme. Et lorsque Edmond Rostand fait jouer *Cyrano de Bergerac* en 1897, tout à la fin du siècle, c'est de l'esthétique du drame romantique qu'il s'inspire

- 2. Le Radeau de la Méduse par Théodore Géricault – Louvre ([Paris](#))

Ce tableau a fait l'objet d'une littérature abondante. Il s'agit de l'une des plus belles peintures, non seulement du romantisme mais de toutes celles exposées au Musée du Louvre. Le simple fait de s'en approcher suscite en vous une émotion prodigieuse. De taille imposante, Le *Radeau de la Méduse* de Géricault fut en son temps une cause de scandale et de bouleversement. La peinture relate un événement tragique qui s'est réellement produit : un naufrage qui, en 1816, coûta la vie à plus d'une centaine de soldats. Cet événement émut toute une nation car, sur les 150 naufragés embarqués sur le frêle esquif, seuls 15 survécurent.

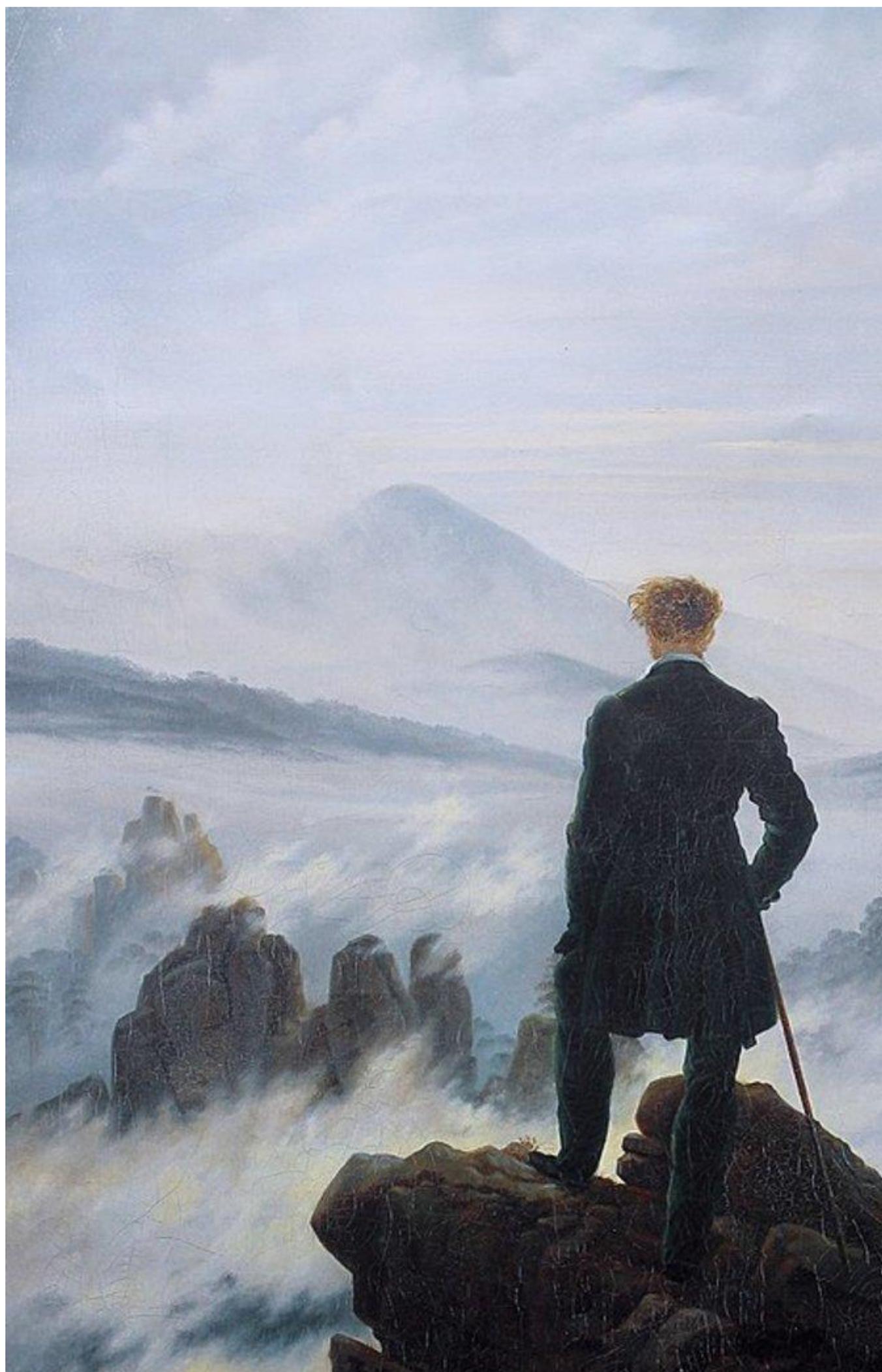
- L'artiste, alors très jeune, dépeignit la tragédie avec un réalisme sidérant pour l'époque, étudiant les corps vivants, mais aussi à la morgue. À l'ère du néoclassicisme qui imprégnait encore l'art en France, le jeune homme s'engageait dans la voie d'un romantisme exacerbé. Il fallut plusieurs années avant que l'œuvre fût entièrement comprise, comme il arrive souvent avec les grands artistes, mais quand elle le fut, elle déclencha essentiellement une réaction de dénégation.



- 3. Le Voyageur contemplant une mer de nuages par Caspar David Friedrich – Kunsthalle ([Hambourg](#))

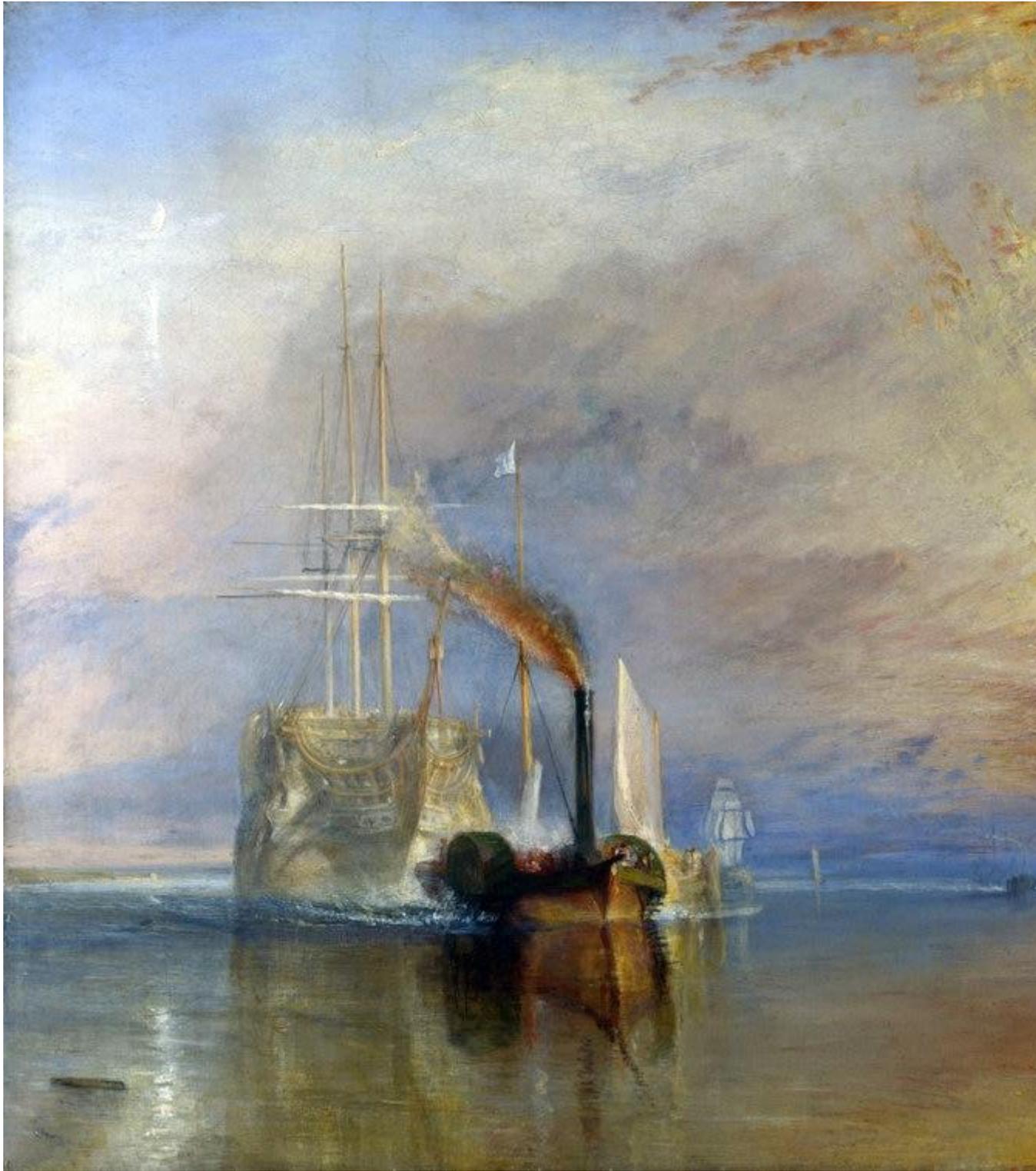
- Ce tableau résume remarquablement certaines des valeurs cardinales du romantisme. Il représente un promeneur vu de dos, plongé dans la contemplation de brumes tempétueuses. Quelle meilleure expression de ces passions extrêmes, dramatiques et mélancoliques que nourrissaient les romantiques du XIXe siècle ?
- Ce que révèle cette peinture fascinante n'est pas une histoire, à la manière de celles que nous avons vues précédemment, mais un état émotionnel inspiré par la perception accablante de l'infini, de l'errance et de l'implacable imperfection de l'âme et de ses ressentis. Le Voyageur contemplant

une mer de nuages est emblématique de la déclinaison allemande du romantisme, qui se distingue des écoles française et italienne. L'art a toujours su traduire la diversité des états d'âme. N'est-ce pas ?



- 4. Le Dernier Voyage du Téméraire par William Turner – National Gallery ([Londres](#))

- Venons-en à l'expression anglaise du romantisme. Au travers de ses peintures, William Turner a su sublimer les états émotionnels, les sentiments et les thèmes romantiques. Ce chef-d'œuvre immortalise le dernier voyage du navire anglais Le Téméraire qui, après avoir rendu de fiers services, devait être désaffecté. Un drapeau blanc est hissé et le soleil se couche à l'horizon. L'image inspire des sentiments contrastés et véhicule un sens politique, comme souvent dans le courant romantique.
- Le génie de Turner fut d'élever le paysage à un rang comparable à celui de la peinture de genre. Si cela nous semble aujourd'hui évident, dans le contexte de l'époque, la démarche du peintre était indubitablement révolutionnaire.



- 5. La Charrette de foin par John Constable – National Gallery (Londres)

- Attardons-nous sur le thème des paysages romantiques. À l'instar de Turner, John Constable fut un acteur majeur du romantisme anglais. Il se consacra entièrement à la représentation des paysages bucoliques de la région de Dedham Vale à proximité de laquelle il était né. Son œuvre maîtresse est *La Charrette de foin*, une toile de grand format qui fit grand bruit à l'époque. La technique employée était en effet pratiquement

impressionniste, avec de nombreux petits coups de pinceau donnant forme au paysage. Perçue à Londres comme irrévérencieuse et délibérément provocatrice, cette innovation fut fort appréciée en France, notamment par Géricault. Pour Constable, la nature était la protagoniste par excellence, mais il s'agissait d'une nature très différente de celle née des pinceaux Friedrich. N'est-ce pas fascinant ?



-

- 6. La Liberté guidant le peuple par Eugène Delacroix – Louvre (Paris)

- Ce tableau pourrait se passer de commentaire. Qui n'a vu à profusion, dans toutes sortes de contextes, cet emblème incontournable de la révolution, de la liberté et de la victoire du peuple ? La liberté guidant le peuple uni contre l'opresseur nous donne à voir le patriotisme. Ici, point de classe sociale. Delacroix représente des personnes de conditions différentes, comme en témoignent leurs vêtements. C'est aussi pourquoi l'œuvre a depuis toujours été considérée comme une icône de l'art politique. Parmi les premières du genre, et certainement l'une des plus appréciées de tous les temps.



- 7. Les Enfants Hülsenbeck par Philipp Otto Runge – Kunsthalle (Hambourg)

- Cet artiste s'inscrivant dans le courant du romantisme allemand s'est dédié à la représentation d'enfants, ce qui lui valut le surnom de peintre de contes de fées. Il est romantique par son sens de l'allégorie, comme dans ce tableau choisi parmi ses plus beaux : *Les enfants Hülsenbeck*. Avec au premier plan le portrait des enfants d'un ami à côté de tournesols, la peinture présente, dans une composition chromatique parfaite, une allégorie de l'enfance, de l'innocence et de l'âge perdu, vus au travers du prisme mélancolique du romantisme.



- 8. Didon construisant Carthage par William Turner – National Gallery (Londres)

- L'une des apanages du romantisme artistique fut la contemplation du passé, traduisant son inclination certaine pour les temps anciens et une nostalgie profonde. Dans *Didon construisant Carthage*, Turner illustre parfaitement ce penchant. Fervent admirateur de ses prédécesseurs Nicolas Poussin et Claude Lorrain, il puise comme eux dans l'antiquité, empruntant en l'occurrence à l'Énéide de Virgile. Pour capter l'attention du spectateur, il exploite avec maîtrise l'aspect naturaliste et les sensations qu'éveille en nous la nature. Une nature sereine et majestueuse, dont la domination est incontestée.

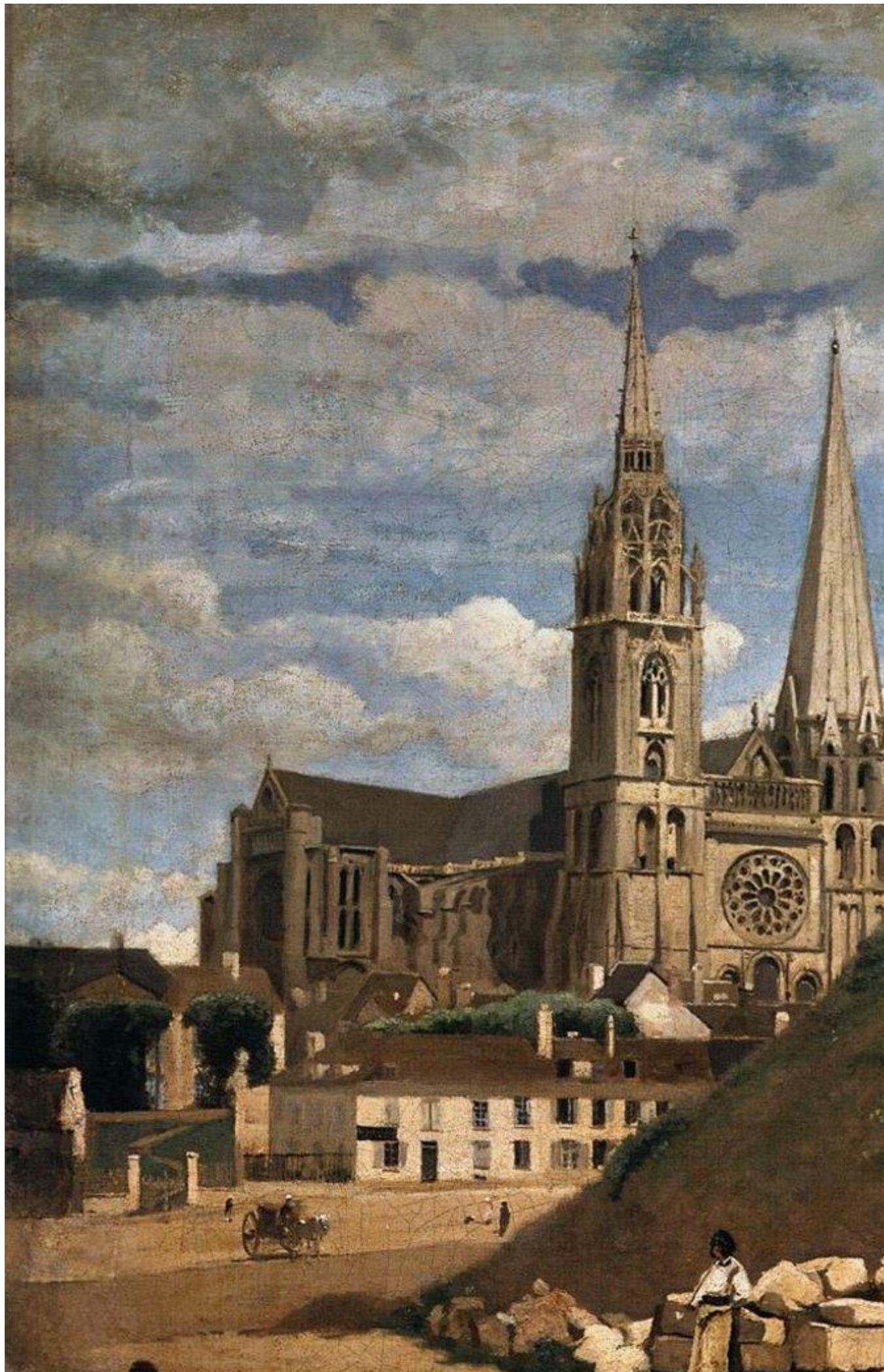


- 9. La Mer de glace par Caspar David Friedrich – Kunsthalle (Hambourg)

- Le thème du naufrage si cher à Friedrich resurgit cette fois dans une mer de glace. Ce qui caractérise le plus la peinture de l'artiste allemand, c'est l'évocation des **sentiments**, puissants, au travers de paysages et d'une nature qui sont porteurs d'autres significations symboliques. Le naufrage représente en fait l'éternelle errance de l'homme et son **extrême fragilité**. L'homme, dans sa quête permanente, est à la merci d'événements et d'éléments auxquels nul ne peut résister.



-
- 10. La Cathédrale de Chartres par Camille Corot – Musée du Louvre (Paris)
- Paysagiste avant tout, Camille Corot figure parmi les romantiques en raison de l'attention qu'il porte à la nature et au rapport qui lie celle-ci à l'homme, comme le montre ce sublime tableau : La Cathédrale de Chartres. La peinture représente un homme dans un contexte naturel composé d'arbres, de nuages et de prairies. La présence humaine est perceptible dans les figures du premier plan d'une création picturale visant à donner une importance égale à tous les éléments qui la composent.



Cours 5

Le Réalisme en Littérature et peinture

Définition

Le **réalisme** est un mouvement artistique apparu au milieu du XIXe siècle en réaction aux représentations idéalisées et romantiques du monde dans l'art. Il cherche à représenter le monde tel qu'il est, dans toute sa réalité crue et parfois désagréable. Dans cet article, nous nous pencherons sur les origines du réalisme, ses principales caractéristiques et son impact sur le monde de l'art.

Contexte historique et artistique du mouvement

Le réalisme est un **mouvement artistique** qui s'est développé en France au XIXe siècle, principalement dans la peinture, mais également dans la littérature et la sculpture. Le mouvement est né en réaction à l'esthétique néoclassique et romantique dominante à l'époque, qui prônait des idéaux esthétiques, des thèmes mythologiques et une représentation idéalisée de la réalité.

Le réalisme est apparu dans le contexte social et politique de l'époque, marqué par les changements économiques et sociaux de la révolution industrielle, la montée du capitalisme, les luttes sociales et politiques, et la diffusion de la photographie. Les artistes réalistes ont cherché à **représenter la vie quotidienne**, la classe ouvrière et les milieux populaires, en adoptant une approche scientifique de l'observation et de la représentation de la réalité.

Le mouvement a été influencé par des précurseurs tels que les peintres hollandais du XVIIe siècle, tels que **Rembrandt**, ainsi que par les peintres espagnols tels que Francisco de Goya, qui ont tous deux cherché à représenter des sujets du quotidien et à capturer la vérité de la condition humaine. Le réalisme a également été influencé par les théories de la pensée critique et du positivisme, qui cherchaient à appliquer une méthode scientifique à l'observation de la réalité.

Le mouvement a été lancé en 1855 lors de l'exposition universelle de Paris, où Gustave Courbet a présenté son œuvre intitulée "*L'Atelier du peintre*". Cette exposition a provoqué une controverse car elle a remis en question les conventions artistiques de l'époque et a critiqué la représentation idéalisée de la réalité. Le réalisme a ainsi inauguré

une nouvelle ère dans l'**histoire de l'art**, caractérisée par la représentation de la réalité telle qu'elle est, sans idéalisation ni embellissement.

Le Réalisme en littérature

Ce mouvement s'est exprimé sans conteste par le roman.

Le roman réaliste est un genre littéraire qui a émergé au XIXe siècle et qui s'est développé principalement en France et qui cherchait à représenter fidèlement la réalité sociale, culturelle et politique de l'époque. Voici quelques-unes des principales caractéristiques du roman réaliste.

Caractéristiques du roman réaliste

1. **La représentation de la réalité** : Le roman réaliste cherche à représenter fidèlement la vie telle qu'elle est réellement. Les écrivains réalistes s'efforcent d'observer et de décrire les détails de la vie quotidienne, de la culture, des coutumes et des relations sociales.
2. **Le personnage** : Le personnage principal est souvent un individu ordinaire plutôt qu'un héros ou une figure mythique. Les écrivains réalistes dépeignent souvent des personnages complexes et nuancés, qui ont des défauts et des qualités.
3. **La critique sociale** : Le roman réaliste porte souvent un regard critique sur la société et ses institutions. Les écrivains réalistes se concentrent sur les questions sociales telles que la pauvreté, la corruption, la classe sociale et la justice.
4. **Le style d'écriture** : Le style d'écriture est généralement simple et direct. Les écrivains réalistes cherchent à éviter les artifices et les ornements de style qui pourraient obscurcir leur message.
5. **L'importance du contexte historique** : Le roman réaliste est souvent ancré dans un contexte historique spécifique. Les écrivains réalistes cherchent à capturer les conditions de vie et les préoccupations sociales de leur époque.
6. **La primauté du réel sur l'imaginaire** : Le roman réaliste privilégie la réalité

Les écrivains liés au mouvement réaliste

Certains des écrivains les plus connus liés à ce mouvement sont :

1. **Honoré de Balzac** - Balzac est considéré comme l'un des piliers du réalisme. Son œuvre la plus connue est "La Comédie Humaine", une série de romans qui dépeignent la société française de son époque.
2. **Gustave Flaubert** - Flaubert est célèbre pour son roman "Madame Bovary", qui décrit les aspirations et les frustrations d'une femme de la classe moyenne française de l'époque.
3. **Émile Zola** - Zola est souvent considéré comme le chef de file du naturalisme, une branche du réalisme qui cherchait à décrire les comportements humains en termes

scientifiques. Son œuvre la plus connue est peut-être "Les Rougon-Macquart", une série de romans qui décrivent la vie d'une famille sur plusieurs générations.

4. **Guy de Maupassant** - Maupassant était un écrivain français prolifique qui a écrit des nouvelles et des romans dans le style réaliste. Il est peut-être le plus connu pour sa nouvelle "La Parure".
5. **Stendhal** - Stendhal était un écrivain français du début du 19ème siècle. Son œuvre la plus connue est "Le Rouge et le Noir", qui décrit la vie d'un jeune homme ambitieux dans la société française de l'époque.

Ces écrivains ont tous cherché à représenter fidèlement la réalité de leur époque, et ont contribué à établir le mouvement réaliste en littérature.



François-Louis Français - Peintre réaliste français - Fouilles à Pompéi

Le Réalisme en peinture

Les caractéristiques du réalisme EN PEINTURE

- **Recherche de la vérité et de la réalité**

L'une des principales caractéristiques du réalisme en peinture est la recherche de la vérité et de la réalité. Les artistes réalistes ont cherché à représenter le monde tel qu'il est, **sans embellissement ni idéalisation**. Ils ont adopté une approche scientifique de l'observation de la réalité, en s'appuyant sur des techniques de représentation précises et détaillées.

- **Préférence pour les sujets du quotidien et les scènes de la vie réelle**

L'une des caractéristiques les plus marquantes du mouvement réaliste est sa préférence pour les sujets du quotidien et les scènes de la vie réelle. Les artistes réalistes ont cherché à représenter des sujets de la vie courante, tels que des **scènes de travail**, des paysages urbains ou ruraux, des portraits de personnes ordinaires, des scènes de la vie domestique, des moments de loisirs, et même des sujets sociaux ou politiques.

Les **artistes réalistes** ont voulu montrer la vie telle qu'elle est réellement, sans idéalisation ni embellissement. Ils ont voulu montrer la beauté et l'intérêt des aspects les plus simples et les plus modestes de la vie, en les rendant aussi précis et détaillés que possible.

Cette attention aux détails et cette recherche de la vie réelle ont permis aux artistes réalistes de créer des œuvres d'un grand réalisme et d'une grande beauté, qui ont eu un impact important sur l'histoire de l'art. Les œuvres des artistes réalistes ont également contribué à la reconnaissance de la **valeur esthétique** de sujets jusque-là considérés comme mineurs, tels que les paysages urbains, les scènes de travail ou les portraits de personnes ordinaires.



François-Louis Français - Musique Champêtre

- **Refus des idéaux esthétiques et des conventions académiques**

Le mouvement réaliste en peinture s'est caractérisé par un refus des idéaux esthétiques et des conventions académiques de l'époque. Les artistes réalistes ont cherché à s'affranchir des règles de la peinture académique, qui prônait des **sujets idéalisés**, des compositions symétriques et des techniques de représentation idéalisées.

Les artistes réalistes ont refusé de peindre des sujets mythologiques ou historiques, préférant les scènes de la vie quotidienne et les **portraits de personnes ordinaires**. Ils ont également rejeté les conventions de composition académique, préférant des compositions asymétriques et des angles de vue inhabituels.

Ce rejet des idéaux esthétiques et des conventions académiques a permis aux artistes réalistes d'explorer de nouveaux territoires dans la **représentation artistique**, en remettant en question les normes esthétiques en vigueur et en mettant en avant la beauté et l'intérêt des aspects les plus modestes de la vie quotidienne. Cette remise en cause a eu un impact important sur l'histoire de l'art, en ouvrant la voie à de nouveaux mouvements artistiques, tels que l'impressionnisme, le naturalisme et le symbolisme.



Archer Janet - The Skipping Rope

- **Attention portée aux détails et à la technique**

Le mouvement réaliste en peinture se caractérise également par une grande attention portée aux détails et à la technique. Les artistes réalistes cherchaient à représenter la réalité avec la plus **grande précision** possible, en utilisant des techniques de peinture qui leur permettaient de reproduire fidèlement les textures, les couleurs et les formes des objets.

Pour ce faire, les artistes réalistes ont souvent **travaillé en plein air**, afin de capturer la lumière naturelle et les nuances de couleur. Ils ont également étudié de près les objets qu'ils représentaient, afin de saisir tous les détails de leur texture et de leur forme. Certains artistes réalisaient même des croquis et des études préliminaires avant de commencer leur peinture, afin de s'assurer d'une grande précision dans la composition finale.

Au niveau technique, les artistes réalistes ont utilisé des techniques de peinture minutieuses et précises, telles que la peinture à l'huile, qui leur permettaient de créer des effets de lumière et de texture très réalistes. Ils ont également expérimenté avec de nouvelles techniques, telles que l'**utilisation de la photographie** pour aider à la composition de leurs tableaux.

Cette attention aux détails et à la technique a permis aux artistes réalistes de créer des œuvres d'un **réalisme saisissant**, qui ont souvent été considérées comme des documents historiques de la vie de l'époque.

Les grands artistes du réalisme

Gustave Courbet, le fondateur du mouvement

Gustave Courbet est souvent considéré comme le **fondateur du mouvement réaliste** en peinture. Né en 1819 à Ornans, en France, Courbet a grandi dans une famille de riches propriétaires terriens. Il a étudié la peinture à Paris, où il a été influencé par les œuvres de Caravaggio, Rembrandt et Velázquez, ainsi que par les artistes romantiques français tels que Delacroix.

Courbet a rapidement développé un style unique, caractérisé par son attention aux détails et sa représentation réaliste des sujets. En 1855, il a présenté un certain nombre de ses œuvres au Salon, l'exposition d'art officielle de la France, mais il a été refusé.

En réponse, **Gustave Courbet** a organisé sa propre exposition indépendante, qu'il a appelée le "*Salon des Refusés*". Cette exposition a attiré l'attention de la presse et du public, et a lancé la carrière de Courbet en tant que leader du mouvement réaliste.

Les **peintures de Courbet** ont souvent été critiquées pour leur réalisme cru et leur représentation de sujets considérés comme impopulaires ou choquants, tels que des paysans, des travailleurs, des prostituées et des cadavres. Cependant, ses œuvres ont également été louées pour leur précision technique et leur capacité à capturer la réalité telle qu'elle est.

Courbet a continué à produire des œuvres dans le style réaliste tout au long de sa carrière, jusqu'à sa mort en 1877. Ses contributions au mouvement ont inspiré de nombreux autres artistes à explorer les thèmes de la vie quotidienne et à repousser les limites de la représentation artistique.



Gustave Courbet - Les Casseurs de pierres

Jean-François Millet, spécialisé dans la représentation des paysans et des travailleurs agricoles

Jean-François Millet était un artiste français qui a également contribué de manière significative au mouvement réaliste en peinture. Né en 1814 à Gruchy, en Normandie, Millet a grandi dans une famille de paysans. Cette expérience a profondément influencé

son travail, qui se concentre souvent sur la **représentation des paysans** et des travailleurs agricoles.

Comme Courbet, **Millet** a été refusé au Salon plusieurs fois avant de connaître le succès. En 1850, il a présenté son œuvre "*Les Glaneuses*" au Salon, qui a été largement acclamée. La peinture représente trois femmes ramassant des épis de blé dans un champ, une scène qui a été saluée pour sa représentation réaliste de la vie rurale.

Jean-François Millet a continué à produire des peintures qui se concentrent sur la vie quotidienne des paysans et des travailleurs agricoles, utilisant une palette sombre et un style de peinture réaliste pour créer des **images puissantes et émouvantes**. Ses peintures montrent souvent les travailleurs dans des conditions difficiles, travaillant dur dans les champs ou dans les granges, mais elles sont également pleines de compassion et de dignité pour les personnes représentées.

Millet a également travaillé avec Courbet pour fonder le mouvement réaliste, et a été salué comme l'un des principaux artistes du mouvement. Son influence sur la peinture réaliste a été profonde, inspirant d'autres artistes à se concentrer sur les sujets de la vie quotidienne et à utiliser le réalisme pour créer des images d'une grande puissance et d'une grande **émotion**.



Jean-François Millet - Les Planteurs de pommes de terre

Honoré Daumier, caricaturiste et peintre engagé dans la dénonciation des injustices sociales

Honoré Daumier était un artiste français qui a contribué de manière significative au mouvement réaliste en tant que **caricaturiste, graveur et peintre**. Né en 1808 à

Marseille, Daumier a été formé comme lithographe et a travaillé pour plusieurs journaux et magazines, créant des caricatures politiques et sociales.

Daumier était connu pour sa critique sociale acerbe et son engagement dans la dénonciation des **injustices sociales** de son époque. Il a souvent représenté les pauvres et les travailleurs, ainsi que les politiciens et les hommes d'affaires corrompus.

En plus de son travail de caricaturiste, Daumier a également produit de nombreuses peintures qui se concentrent sur les sujets de la vie quotidienne. Ses peintures étaient souvent sombres et mélancoliques, représentant des **personnes pauvres** et des travailleurs dans des conditions difficiles.

En 1848, Daumier a été emprisonné pour avoir produit une caricature critiquant le roi Louis-Philippe. Cette expérience a renforcé son engagement dans la critique sociale et politique, et il a continué à utiliser son art pour dénoncer les injustices tout au long de sa carrière.

Honoré Daumier a été salué comme l'un des principaux artistes du mouvement réaliste en raison de sa capacité à utiliser la satire et la critique sociale pour créer des images puissantes et engageantes. Son travail a inspiré de nombreux autres artistes à utiliser l'art comme moyen de dénoncer les injustices sociales et politiques de leur époque.



Honoré Daumier - Le Wagon de troisième classe

Édouard Manet, considéré comme le précurseur de l'impressionnisme

Édouard Manet était un artiste français qui a également joué un rôle important dans le **mouvement réaliste**. Né en 1832 à Paris, Manet a étudié avec des artistes académiques, mais a rapidement abandonné leur style conventionnel pour adopter un style plus réaliste et moderne.

Manet a été fortement influencé par les œuvres de Velázquez et de Goya, ainsi que par les peintres réalistes tels que Courbet et Millet. Sa peinture "*Le déjeuner sur l'herbe*", présentée au Salon de 1863, a provoqué un scandale en raison de son sujet jugé choquant à l'époque : deux hommes habillés et une femme nue dans un paysage de campagne.

Édouard Manet a continué à produire des peintures qui défient les conventions artistiques et sociales de son époque, utilisant une palette audacieuse et une **technique de peinture** en aplats pour créer des images puissantes et modernes. Il a également été un important innovateur dans la technique de la peinture à l'huile, expérimentant avec des coups de pinceau plus lâches et des contrastes de couleur plus audacieux.

Bien que Manet ne soit pas considéré comme un artiste impressionniste à part entière, son travail a été considéré comme un précurseur de ce mouvement. Ses peintures ont influencé de nombreux artistes impressionnistes, notamment par son traitement de la lumière et de la couleur, ainsi que par son refus des conventions académiques.



Édouard Manet - Le Vieux Musicien

Cours 6

Les courants artistiques qui ont influencé le réalisme

Le néoclassicisme et le romantisme

Le néoclassicisme et le romantisme sont deux mouvements artistiques importants qui ont précédé le mouvement réaliste.

Le **néoclassicisme** était un mouvement artistique et culturel qui s'est développé à la fin du XVIII^e siècle en réaction au style rococo. Il cherchait à réhabiliter les valeurs classiques de l'Antiquité grecque et romaine, en les adaptant aux goûts et aux idéaux de l'époque. Les artistes néoclassiques ont cherché à créer des œuvres d'art qui étaient à la fois belles et moralement édifiantes, mettant l'accent sur la simplicité, la clarté et l'ordre.

Le **romantisme**, quant à lui, est apparu à la fin du XVIII^e siècle et a duré jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Il était caractérisé par une forte émotion, une imagination vive et une sensibilité à la nature et aux sentiments humains. Les artistes romantiques cherchaient à explorer des thèmes tels que l'amour, la passion, la mort, la nature et le surnaturel. Les œuvres romantiques étaient souvent dramatiques et émouvantes, mettant l'accent sur la couleur et le mouvement.

Le mouvement réaliste s'est développé en **réaction à ces mouvements**, en rejetant leur accent sur la beauté idéalisée et en se concentrant plutôt sur la représentation de la vie telle qu'elle était réellement. Les artistes réalistes ont cherché à représenter le monde tel qu'ils le voyaient, en utilisant des techniques de peinture précises et une attention aux détails pour créer des images fidèles de la vie quotidienne.

La photographie, qui a permis de fixer la réalité avec précision

L'invention de la **photographie** a joué un rôle important dans le développement du mouvement réaliste. Avant l'arrivée de la photographie, les artistes devaient travailler à partir d'esquisses, de croquis et de leur mémoire pour créer des images de la vie réelle. La photographie a offert une alternative précise et fidèle pour capturer la réalité telle qu'elle était.

Les photographes ont commencé à documenter la vie quotidienne dès le début du XIX^e siècle, capturant des scènes de la vie urbaine et rurale, ainsi que des portraits de

personnes ordinaires. La photographie a permis aux artistes réalistes de **travailler à partir d'images précises** et détaillées pour créer des peintures et des dessins réalistes. Ils ont utilisé les photographies comme référence pour créer des compositions précises et des effets de lumière et d'ombre réalistes.

Cependant, l'arrivée de la photographie a également entraîné des critiques du **mouvement réaliste**. Certains artistes et critiques ont estimé que les images photographiques étaient trop fidèles à la réalité et manquaient d'émotion et de créativité. Les artistes réalistes ont donc dû chercher des moyens de donner une dimension artistique à leurs œuvres malgré leur précision et leur exactitude. Certains ont donc choisi des sujets plus dramatiques, tandis que d'autres ont expérimenté avec des techniques de peinture et de dessin pour ajouter de la texture et de la profondeur à leurs images.



L'héritage du réalisme

Influence sur les mouvements artistiques postérieurs, comme l'impressionnisme, le naturalisme ou le symbolisme

Le mouvement réaliste a eu une influence significative sur les mouvements artistiques postérieurs, tels que l'impressionnisme, le naturalisme et le symbolisme.

L'**impressionnisme**, par exemple, s'est développé à la fin du XIXe siècle et a été influencé par la précision des images réalistes. Les artistes impressionnistes ont cherché à capturer la lumière et l'atmosphère dans leurs œuvres, en utilisant des techniques de peinture et de dessin pour créer des effets de lumière et de mouvement. Les impressionnistes ont également choisi des **sujets du quotidien**, tels que les paysages, les scènes urbaines et les portraits, qui étaient similaires à ceux choisis par les artistes réalistes.

Le **naturalisme**, quant à lui, s'est développé à la fin du XIXe siècle et a également été influencé par le réalisme. Les artistes naturalistes ont cherché à représenter le monde tel qu'il était réellement, en utilisant des techniques de peinture et de dessin pour créer des images fidèles et précises de la nature et de la vie humaine.

Le **symbolisme**, en revanche, s'est développé au tournant du XXe siècle et a été influencé par le réalisme dans son rejet des idéaux académiques. Les artistes symbolistes ont cherché à représenter les aspects les plus profonds et les plus mystérieux de la vie humaine, en utilisant des symboles et des métaphores pour exprimer des émotions et des idées abstraites.



Gustave Courbet - Les Demoiselles de village

Impact sur l'évolution de la représentation de la réalité dans la culture visuelle contemporaine

Le mouvement réaliste a eu un impact durable sur l'évolution de la représentation de la réalité dans la culture visuelle contemporaine. Les artistes, les cinéastes, les photographes

et les créateurs de médias numériques continuent de s'inspirer des techniques, des styles et des thèmes développés par les **artistes réalistes**.

Par exemple, la photographie contemporaine continue d'adopter une approche réaliste de la **représentation du monde**, cherchant à capturer la réalité telle qu'elle est, sans embellissement ni distorsion. Les techniques de traitement numérique permettent cependant d'ajouter des effets spéciaux et des retouches pour ajouter de la dramaturgie et de la profondeur.

De même, les films contemporains cherchent souvent à capturer des **scènes de la vie réelle**, en utilisant des techniques de mise en scène et de tournage pour créer un effet de réalisme. Les séries documentaires et les reportages d'actualité sont un exemple clair de cette tendance, cherchant à représenter le monde tel qu'il est, avec ses défauts et ses qualités.

Enfin, les médias numériques, tels que les jeux vidéo, les applications mobiles et les plateformes de médias sociaux, continuent également d'adopter des **approches réalistes** pour représenter le monde. Les environnements virtuels, les personnages et les objets sont souvent conçus pour ressembler le plus possible à leur équivalent réel, afin de faciliter l'immersion du spectateur dans le monde virtuel.

Conclusion

Le **réalisme** est un mouvement artistique novateur qui cherche à représenter le monde tel qu'il est. En rejetant l'idéalisation et le romantisme, les artistes réalistes ont pu créer un nouveau style d'art à la fois réaliste et socialement conscient. Le réalisme a ouvert la voie à d'autres mouvements artistiques et a eu un impact significatif sur la société dans son ensemble.

La littérature et la peinture au 20ème siècle

Le début du vingtième siècle est marqué par **Le surréalisme** qui est un mouvement qui touche tous les domaines artistiques : arts visuels, littérature, musique, cinéma... Il est considéré comme un courant révolutionnaire, qui se développe pendant plus de quarante ans.

Le surréalisme a pour origine le mouvement Dada, né de la première guerre mondiale. André Breton en donne sa définition dans son manifeste du *Surréalisme* en 1924. La même année, le *Bureau de la recherche surréaliste* et la revue *La Révolution surréaliste* ont été créés. Un second *Manifeste du Surréalisme* est publié en 1929. Ce mot « surréalisme » a été choisi en hommage au poète et écrivain Guillaume Apollinaire (1880-1918). Ce mouvement utilise les théories (un ensemble d'idées) sur les rêves et sur l'inconscient (ce qui est en dehors la connaissance réelle de soi) de Sigmund Freud (médecin neurologue, inventeur de la psychanalyse, 1856-1939). Le surréalisme invente « un jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puissent tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes » ; appelé Cadavre exquis.

Une œuvre surréaliste se compose généralement d'éléments inattendus, qui n'ont pas forcément de lien les uns avec les autres. Les artistes surréalistes déforment les objets pour créer de nouvelles approches plastiques et iconographiques, grâce au hasard. Ils utilisent différentes techniques comme le dessin automatique, le collage, le frottage... Les thèmes, que l'on retrouve souvent sont : le rêve, l'imagination, les phénomènes extraordinaires...

Les grands principes du surréalisme

- **Libérer l'homme et la littérature du contrôle de la raison** : le mouvement surréaliste veut libérer l'homme des morales sociales qui le contraignent et des académismes qui l'empêchent d'agir, et qui nuisent à sa force créatrice. Les écrivains surréalistes veulent s'affranchir de la contrainte du sens dans leurs productions littéraires ; c'est ainsi qu'ils s'adonnaient à l'écriture automatique¹, au compte rendu de rêves, à l'hypnose ou encore au jeu du « cadavre exquis »² afin de **permettre à l'inconscient de s'exprimer librement**. Les surréalistes, qui veulent **libérer l'imagination**, pensent qu'il existe un

lien étroit entre la vie psychique et le monde extérieur : « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité », écrit Breton.

- **La remise en cause des valeurs établies et l'esprit de révolte** : après le traumatisme de la guerre, les écrivains surréalistes refusent l'ordre établi, les conventions sociales. Le mouvement surréaliste a aussi une dimension politique : l'art est considéré comme un moyen de « changer la vie » (ainsi Breton écrit en 1935 : « “Transformer le monde”, a dit Marx ; “Changer la vie”, a dit Rimbaud ; ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un »). Les surréalistes sont en faveur de l'engagement, d'où l'adhésion au Parti communiste de certains membres du groupe.
- **Les thèmes favoris des surréalistes** sont le rêve, l'amour, le désir, la femme, le hasard et la folie.

Les écrivains surréalistes et leurs œuvres

Parmi les écrivains surréalistes, on peut citer :

- André Breton (1896-1966) est le chef de file du surréalisme. Avec Philippe Soupault, il publie le recueil poétique *Les Champs magnétiques* en 1919. Le recueil *Clair de terre* est publié en 1923. En 1930, Breton publie un *Second Manifeste du surréalisme*.
- Louis Aragon (1897-1982) publie *Le Mouvement perpétuel* en 1926.
- Paul Éluard (1895-1952) publie *Capitale de la douleur* en 1926.
- Philippe Soupault (1897-1991)
- Robert Desnos (1900-1945) publie *Corps et biens* en 1930.
- René Crevel (1900-1935)
- Benjamin Péret (1899-1959)
- Antonin Artaud (1896-1946)
- Georges Bataille (1897-1962)

Parmi les peintres surréalistes, citons Max Ernst, Salvador Dalí, René Magritte et Juan Miró. Le mouvement a concerné également la photographie (Man Ray, 1890-1976) et le cinéma (avec notamment Luis Buñuel, 1900-1983).

La poésie surréaliste:

Elle s'incarne essentiellement dans les calligrammes

Le calligramme

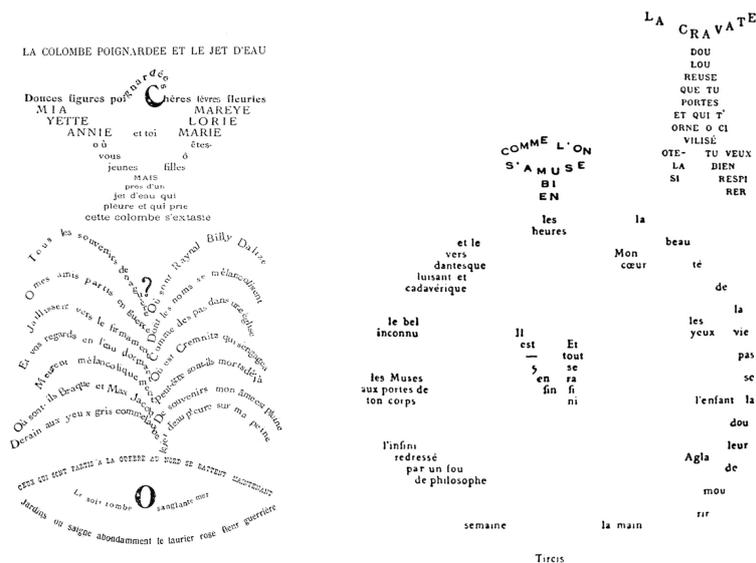
Qu'est-ce qu'un calligramme ?

« Un calligramme est un poème dans lequel la disposition typographique dessine une figure, généralement en rapport avec le "sujet" du texte. » (Définition Larousse)

Un calligramme est une poésie qui donne à voir. Ce type d'écriture existait déjà avec le poète grec **Simmius de Rhodes** (fin IV^e siècle - début V^e siècle avant notre ère), mais il a surtout été pratiqué au début du XX^e siècle. C'est d'ailleurs le poète **Guillaume Apollinaire** (1880-1918), familier de cette pratique qui est à l'origine même du mot « calligramme », néologisme formé par la contraction de « calligraphie » et d'« idéogramme »).

Quelques calligrammes

Les œuvres de Guillaume Apollinaire sont rassemblées dans le recueil *Calligrammes*, paru en 1918. Parmi les plus connues : *La Colombe poignardée et le Jet d'eau*, *La Cravate* et *La Montre*.



Comment lire un calligramme ?

Déchiffrer un calligramme n'est pas toujours facile. L'œil est attiré par le dessin et ne sait pas toujours où commencer. Mais peut-être faut-il justement commencer par l'image... Un calligramme se contemple, comme un tableau, et il donne souvent une indication sur le sujet.

Selon le dessin, un calligramme peut se lire horizontalement ou verticalement, parfois même les deux en même temps, comme le montre ce poème d'Apollinaire « Les rois qui meurent tour à tour ».

Q
L R U M R
ES OIS I EU ENT
TOUR A TOUR
RENAISSENT AU CŒUR DES POÈTES

Comment écrire un calligramme ?

Il faut écrire le texte avant d'essayer de lui donner une forme.

Une fois le poème écrit (en prose, ici les rimes n'ont pas vraiment leur place), on peut dessiner sur une feuille une forme assez simple pour être reconnaissable, et en accord avec le thème du poème.

Ensuite, on peut placer par-dessus une feuille de papier-calque et écrire le poème en suivant le contour ou au contraire en comblant les blancs.